

N°415 — juillet/août 2022

les carnets

STUDIO
cinémas



EN JUILLET

LES NUITS DE MASHHAD

un film de Ali Abbasi
Suède - 2022 - 1h56



EN AOÛT

DODO

un film de Panos H. Koutras
Grèce - 2022 - 2h12

02 ÉDITO

Multipolaire

04 SÉANCES JEUNES

05 ÉVÉNEMENTS

Partenariat académie

Francis Poulenc et les Studio

Rétrospective Pasolini

François Truffaut, les années d'or

Soirée de l'horreur

08 LES FILMS

Les films de A à Z

16 AUTOUR DES FILMS

Limbo

Les Passagers de la nuit /

Les Magnétiques / Les Olympiades

Les Crimes du futur

Il Buco / A Chiara

Sous l'aile des anges

33 RENCONTRE

Nicolas Thévenin

Mathieu Grillonx

Patricia Mazuy

40 JEUNE PUBLIC

42 EN BREF

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

43 INFOS PRATIQUES

44 FILMS DU MOIS

Les Nuits de Mashhad

Dodo

les Studio
cinémas
carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS
2 RUE DES URSULINES, 37000 TOURS
MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€
ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305

ÉQUIPE DE RÉDACTION: SYLVIE BORDET,
ISABELLE GODEAU, JEAN-FRANÇOIS PELLE,
DOMINIQUE PLUMECOCQ, ÉRIC RAMBEAU,
ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE, ANDRÉ WEILL,
AVEC LA PARTICIPATION DE LA COMMISSION JEUNE PUBLIC.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: ÉRIC RAMBEAU
CONCEPTION GRAPHIQUE: EFIL / WWW.EFIL.FR
(TOURS). ÉQUIPE DE RÉALISATION: ÉRIC BESNIER,
ROSELYNE GUÉRINEAU - DIRECTEUR: PHILIPPE LECOCQ.
IMPRIMÉ PAR PRÉSENCE GRAPHIQUE, MONTS (37).

Multipolaire

Migrants ou réfugiés ?

Pendant des années, la question s'est posée avec une violente acuité: devait-on les nommer migrants ou réfugiés? Syriens, Afghans, Soudanais... La réponse n'était pas uniquement linguistique car elle conditionnait en partie l'attitude des pays d'accueil. Un accueil des pays européens largement frileux voire inhospitaliers. Dans un certain imaginaire collectif qui a rejailli en début de campagne présidentielle, ces vagues migratoires aux portes de l'éden européen participaient du fantasme du grand remplacement que le démographe H. Le Bras vient de réfuter dans un excellent petit ouvrage intitulé *Il n'y a pas de grand remplacement* (Grasset). Le cinéma s'est emparé du thème avec comme constance de montrer l'humanité de ces réfugiés. Dernièrement, sous forme d'une magnifique histoire d'amour (*Ils sont vivants* de J. Elkäim) ou sous forme de comédies réussies (*La Brigade* de L.J. Petit ou *Limbo* de B. Sharrock – lire pages 16 à 18).

La race humaine

Avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie, de nouvelles vagues de réfugiés sont entrées en Europe. Force est de constater que cette fois-ci la solidarité a joué à plein, que des centres d'accueil ont été aussitôt mis en place, que des chaînes de distribution de produits de première nécessité ont été rapidement opérationnelles, que des familles ont été accueillies. Sur les écrans de cinéma, une annonce répète avant chaque séance la solidarité des 2 100 salles d'art et d'essai avec le peuple ukrainien. J'allais écrire que la réprobation internationale (sous forme de sanctions) a été unanime. Mais un article du Monde Diplomatique (mai 2022) précise que cette réprobation a été essentiellement occidentale et que plus de la moitié de l'humanité a refusé de s'aligner sur l'Occident. Ce refus de s'impliquer dans ce qu'on lit ici comme la guerre entre « démocratie et autocratie » peut être résumé par la déclaration du directeur de l'OMS T.A. Ghebreyesus, qui regrette que le monde n'accorde pas une importance égale aux vies des



© D. PLUMECOCQ

Noirs et des Blancs, à celles des Ukrainiens, des Yéménites ou des Tigréens, qu'il ne « traite pas la race humaine de la même manière, certains étant plus égaux que d'autres. » Même constat pour l'ambassadrice de Palestine en France H. Abou Assira : « Profitant de ce que le monde entier a les yeux braqués sur le conflit russo-ukrainien, Israël, le mois dernier, a intensifié les violations des droits des Palestiniens et ses actions de colonisation. C'est l'occasion d'appeler une nouvelle fois la communauté internationale à utiliser le même langage que pour le peuple ukrainien, et à appliquer indistinctement le droit international. » (La Vie Ouvrière - mai 2022) Dans sa séance du 24 mars dernier, le CNP rappelait l'occupation militaire israélienne qui dure depuis... 54 ans!

Global entertainment

Avec la crise du COVID et celle en Ukraine, un nouvel ordre mondial semble voir le jour que de nombreux analystes nomment multipolaire. Dans le monde du cinéma également, l'idée d'un divertissement mondial, global, dirigé par les studios hollywoodiens est en train de se fissurer. Comme l'écrit le journaliste E. Schwarzel: « Il est tout à fait possible qu'on se dirige vers un monde divisé en

deux ou plusieurs systèmes de distributions... On connaît déjà ça aux Etats Unis où les fictions et les informations d'une des moitiés du pays ne sont pas consommées par l'autre moitié. On peut imaginer qu'Hollywood produise un film dont Volodymyr Zelensky serait le héros. Bien sûr, il ne sortira pas en Russie. Mais en Chine? En Inde? Probablement pas non plus. » (Le Monde - 14 mai 2022)

Qu'en sera-t-il des lieux non alignés comme les salles art et essai? Dans ce monde divisé entre blocs, les images d'une race humaine multiple et une auront-elles encore des écrans pour se projeter vers un avenir commun? — DP

UN TOURNAGE À LA BIBLIOTHÈQUE !

Tu as 15 ans et souhaites participer au tournage d'un mini-métrage? Les Studio te propose une série d'ateliers sur la théorie avec un tournage et une projection aux Studio!

Ateliers + Tournage la semaine du 1^{er} au 6 août 2022.

Pour plus d'informations contactez-nous via la page Facebook : @bibliothequeStudio

Indications complémentaires : Infos pratiques à retrouver page 39.

Séances jeunes

Tous les samedis en fin d'après-midi

8, 9 et 10 juillet Marathon Harry Potter

Harry Potter a fêté ses 20 ans l'année dernière, c'est une belle occasion de (re)voir les 8 films de la saga sur grand écran et en version originale sous-titrée français.

Sur trois jours vous pourrez revoir les films, participer à des animations afin de gagner des lots exceptionnels, profitez d'une décoration qui vous plongera dans l'ambiance de la sorcellerie et de la magie !

Venez costumés ce sera encore mieux ! Pour vous restaurer notre cafétéria AIR vous proposera un menu spécial, il est aussi possible de pique-niquer dans notre jardin.

Les pass "8 films" sont en vente à l'accueil des Studio ! • 20€ abonné.e et 26€ non-abonné.e



LE PROGRAMME COMPLET

Horaires des films voir horaires page 19 ou sur studiocine.com

Jedi 7 juillet de 19h à 20h

Emission spéciale "Harry Potter"

Par Plan séquence de Radio Campus en direct des Studio

Vendredi 8 juillet à 14h15

Fabrication de potions avec Le Chaudron magique (gratuit) + Films + Quiz en salle avec lots à gagner

Samedi 9 juillet

Films + Blindtest en salle avec lots à gagner

Dimanche 10 juillet

Films + Défilé et élection des 3 meilleurs costumes - remise des prix (après le dernier film)

Cette année encore, nous participons à l'Été culturel, un projet porté par la DRAC Centre - Val de Loire envers le public 15 - 25 ans



Direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire



90's (animation 2h avant la séance)

États-Unis - 2018 - 1h25, de Jonah Hill, avec S. Suljic, L. Hedges, K. Waterston...

Les vacances d'été de Stevie, 13 ans dans le Los Angeles des années 90.

Enfilez vos rollers et venez à une initiation au roller et au derby avant la séance.

Nos jours heureux

France - 2006 - 1h43, de E. Toledano et O. Nakache, avec O. Sy, J.-P. Rouve, M. Berry

Vincent Rousseau dirige pour la première fois une colonie de vacances et se retrouve plongé pendant trois semaines dans l'univers des colos avec petites histoires et gros soucis à la clef!...

Paul

États-Unis - 2011 - 1h42, de G. Mottola, avec S. Pegg, N. Frost

Paul, un extraterrestre, vit sur terre et collabore avec le gouvernement américain. Il tombe nez à nez avec deux adolescents attardés fans de science-fiction qui sillonnent les États-Unis en camping-car.

Quiz "films d'E.T." en Bibliothèque après la séance!

Naissance des pieuvres

France - 2007 - 1h25, de C. Sciamma, avec A. Haenel, P. Acquart, L. Blachère

La réalisatrice de Tomboy et Portrait de la jeune fille en feu montrait déjà son immense talent dans son premier film, où trois adolescentes découvrent leurs désirs.

Rencontre en salle après la séance.



© HAUT ET COURT

La Mif

France - 2022 - 1h50, de F. Baillif, avec C. Grob, A. Uldry, K. da Costa "La Mif", c'est celle que n'ont pas choisie des adolescentes au caractère bien trempé, qui vivent en foyer d'accueil avec leurs éducateurs.

Rencontre en salle après la séance.

Les Fils de l'homme

États-Unis - 2006 - 1h50, d'A. Cuarón, avec C. Owen, J. Moore, C.-H. Ashitey

Ce film post-apocalyptique, devenu culte, nous plonge dans l'univers de Théo, chargé malgré lui de protéger la première femme enceinte depuis plus de 20 ans.

Atelier autour du jeu vidéo à la bibliothèque avant la séance.

The Host

Corée du Sud - 2006 - 2h00, de Bong Joon Ho, avec Song Kang-Ho...

Une famille modeste et soudée, surtout lorsqu'un monstre aquatique enlève la petite dernière, et beaucoup d'humour noir, voici les ingrédients de ce film horrifique et social, par le réalisateur de *Snowpiercer* et *Parasite*.

Lundi 22 août à 19h45

Partenariat académie Francis Poulenc et les Studio

La 26^e Académie Francis Poulenc a pour thème la poésie de Victor Hugo mise en musique. Il semblait évident que la collaboration avec les cinémas Studio illustrerait Victor Hugo au cinéma. Nous avons choisi le film muet *L'Homme qui rit* du réalisateur allemand Paul Leni, qui nous offre l'opportunité d'inviter un jeune pianiste compositeur spécialiste de l'accompagnement de films muets au piano en direct, G. de Almeida. Une expérience pour le public, et aussi pour les pianistes de l'Académie qui n'ont, pour la plupart, jamais été confrontés à ce genre d'illustration musicale en direct.

A ghost story

États-Unis - 2017 - 1h32, de D. Lowery, avec C. Affleck, R. Mara Apparaissant sous un drap blanc, le fantôme d'un homme rend visite à sa femme en deuil dans la maison de banlieue qu'ils partageaient encore récemment.



© UNIVERSAL PICTURES INTERNATIONAL FRANCE

Abuela

Espagne - 2022 - 1h 40, de P. Plaza, avec A. Amor, V. Valdez

Susana doit rentrer à Madrid chez sa grand-mère afin de veiller sur elle. Alors qu'approche leur anniversaire commun des événements étranges se produisent et le comportement de sa grand-mère devient de plus en plus inquiétant...

Intervention après la séance !

Wilfried Jude, réalisateur et intervenant sera présent pour échanger avec vous.

Comme toujours, le film sera introduit et commenté, en un échange toujours fructueux, à l'issue de la projection.

L'Homme qui rit

États-Unis - 1928 - 1h50, de P. Leni, avec C. Veidt, M. Philbin En Angleterre, au XVII^e siècle, le roi vend son fils, Gwynplaine, à des trafiquants d'enfants qui le défigurent pour l'exhiber. Le garçon s'enfuit et sauve un bébé aveugle, Dea, avec qui il est recueilli par un forain. Gwynplaine devient alors un célèbre comédien ambulancier... jusqu'à ce qu'il découvre ses vraies origines.

Du 3 au 16 août

Rétrospective Pasolini

Né en 1922, assassiné en 1975 sur une plage d'Ostie, Pier Paolo Pasolini est l'auteur d'une œuvre littéraire et cinématographique foisonnante, aux multiples facettes. Remarqué très tôt pour ses talents d'écriture, il devient d'abord scénariste, sur *Les Nuits de Cabiria* de Fellini par exemple, puis réalise ses propres films. Il engage une profonde réflexion sur les mythes fondateurs, la religion, la politique, qui l'amènera à s'attaquer frontalement à la bourgeoisie et aux préjugés, ce qui ne manquera pas de provoquer polémiques et scandales – qu'on pense simplement à *Théorème* (1968) ou à *Salo ou les 120 journées de Sodome* (1975). Belle occasion de (re)découvrir quelques films de cet auteur exceptionnel.

Accattone VU PAR LA RÉDACTION

1961 - 1h55, avec F. Citti

Accattone est un petit proxénète de banlieue, un vrai loser qui se retrouve tout seul, sans ressources. Il rencontre alors Stella, qu'il amène à se prostituer, mais plus rien ne sera comme avant... — **AW**

Mamma Roma VU PAR LA RÉDACTION

1962 - 1h50, avec A. Magnani

Mamma Roma, prostituée vieillissante, veut changer de vie afin de récupérer Ettore, son fils de 16 ans pour qui elle nourrit de grandes ambitions. Elle devient vendeuse sur un marché mais Ettore commence à fréquenter les voyous du quartier... — **AW**



© MISSINGFILMS

L'Évangile selon saint Matthieu

1964 - 2h17, avec E. Irazoqui

Pasolini s'est attaché à mettre en images le plus fidèlement possible 44 scènes de la vie de Jésus, de l'Annonciation à la Passion, sans utiliser de comédiens professionnels afin d'atteindre à plus d'authenticité.



© CARLOTTA FILMS

Enquête sur la sexualité VU PAR LA RÉDACTION

1964 - 1h30

Ce documentaire de Pasolini se développe au long d'un périple de l'auteur du sud au nord de l'Italie pour faire une sorte d'état des lieux des idées des Italiens de la petite bourgeoisie des années 60. — **AW**

Des oiseaux petits et gros

1966 - 1h29, avec Toto

Toto et son fils Ninetto rencontrent un corbeau qui leur raconte une fable aux accents très politiques, puis une galerie de personnages propices à d'insolites saynètes. Le film préféré de Pasolini.

Œdipe roi VU PAR LA RÉDACTION

1967 - 1h40, avec F. Citti

La célèbre histoire d'Œdipe, encadrée par une ouverture et un dénouement politiques contemporains. Pasolini réinvente une Grèce qui redonne toute sa force au mythe, toute sa cruauté, toute sa profondeur. — **AW**

Médée VU PAR LA RÉDACTION

1969 - 1h50, avec M. Callas

Médée, la reine magicienne, séduite par Jason venu conquérir la Toison d'or. Tous deux s'enfuient, Médée accouche de deux enfants puis est abandonnée par Jason. Sa vengeance sera horrible. — **AW**

Du 10 au 30 août

François Truffaut, les années d'or

Pour la première fois en versions restaurées, les sept longs-métrages de François Truffaut distribués par *Les Artistes associés*, compagnie avec laquelle, *Les Films du Carrosse*, société de production du cinéaste, a collaboré pendant une décennie. Parmi ses plus ambitieux, ces films sont traversés par des thèmes, des motifs similaires et par une même envie de recherche formelle. L'art truffaldien dans toute sa splendeur.

La Mariée était en noir VU PAR LA RÉDACTION

1967 - 1h47, avec J. Moreau, C. Denner...

Le jour de son mariage, Julie voit son mari assassiné sous ses yeux. Elle entreprend de se venger... Impeccable film noir adapté de William Irish et un des très grand rôle de Jeanne Moreau. — **JF**

La Sirène du Mississippi VU PAR LA RÉDACTION

1969 - 2h03, avec C. Deneuve, J.P. Belmondo...

Louis Mahé, un industriel, décide de se marier par petites annonces. Il se lie avec Julie, mais quand il la rencontre, elle ne ressemble pas à la photo qu'il a reçue... Sous ses airs de polar, un grand film romanesque porté par deux acteurs à leur meilleur. — **JF**

L'Enfant sauvage VU PAR LA RÉDACTION

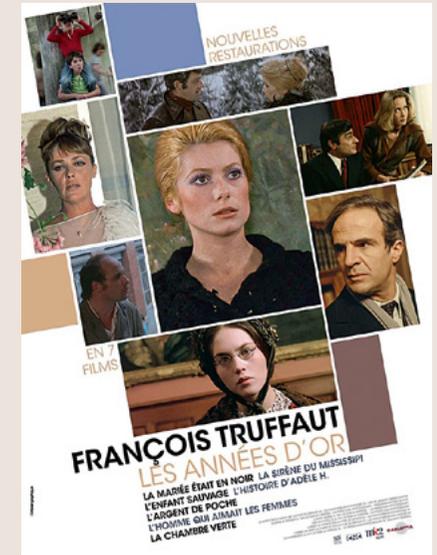
1970 - 1h25, avec F. Truffaut, J.P. Cargol...

1798. Un enfant sauvage est amené au docteur Itard, à Paris. Ce dernier va tenter d'éveiller les capacités intellectuelles de l'enfant... En noir et blanc et inspiré d'un fait divers réel, un modèle d'épure. Une œuvre bouleversante qui peut être vue même par les plus jeunes. — **JF**

L'Histoire d'Adèle H. VU PAR LA RÉDACTION

1975 - 1h37, avec I. Adjani, B. Robinson...

1863, Adèle, fille de Victor Hugo, arrive à Halifax pour retrouver un officier dont elle est éperdument amoureuse mais qui n'éprouve aucun sentiment pour elle... Une passion amoureuse au romantisme destructeur, et un rôle mythique pour Isabelle Adjani. — **JF**



L'Argent de poche VU PAR LA RÉDACTION

1976 - 1h45, de François Truffaut, avec C. Mercier, J.-F. Stevenin

À Thiers, une suite d'historiettes drôles et touchantes, qui raconte la vie et la scolarité d'un groupe d'enfants. Un film à part dans la filmographie du cinéaste, qui a gardé intact son charme indiscutable et qui peut être vu en famille. — **AW**

L'Homme qui aimait les femmes VU PAR LA RÉDACTION

1977 - 1h59, avec C. Denner, B. Fossey...

Bertrand Morane est mort, et à son enterrement, il n'y a que des femmes. Grâce à son autobiographie, Le Cavaleur, le mort raconte sa vie placée sous le signe de la séduction...

Cette comédie à la mélancolie sourde est jouée par un inoubliable Charles Denner. — **JF**

La Chambre verte VU PAR LA RÉDACTION

1978 - 1h35, avec F. Truffaut, N. Baye...

Julien Davenne vit dans le souvenir de sa femme morte et a aménagé une chambre entièrement consacrée à son souvenir. Au journal où il est rédacteur, il rencontre Cécilia... Diamant noir de la filmographie du cinéaste, et vrai chef-d'œuvre méconnu. — **JF**

4^e édition

Vendredi 19 août à partir de 18h Soirée de l'horreur

La soirée horripilante du mois d'août est de retour et a mis les petits plats dans les grands. Au programme : 3 films d'horreurs, des boissons dégoulinantes, un repas sanglant, de la musique terrifiante, un décor frémissant et encore plein d'autres surprises. Bref, les ingrédients parfaits pour une excellente soirée

Les Pass pour la soirée sont en vente à l'accueil des Studio.

Abonnés : 9 ou 12 € / Non Abonnés : 15 ou 18 €

19h00

Le Retour des morts-vivants

États-Unis - 1985 - 1h27 de D. O'Bannon, avec C. Gulager, D. Calfa et J. Karen

Deux employés d'une société de fournitures médicales abiment un container rempli de gaz toxique. Les morts du cimetière voisin reviennent à la vie, bien décidés à envahir le monde. Horreur et comédie se mêlent étroitement dans ce film réalisé par Dan O'Bannon auteur du scénario d'*Alien*. Bande originale survoltée.

21h30

Verónica

Espagne - 2017 - 1h50 de P. Plaza, avec S. Escacena, B. Gonzalez et C. Placer

Verónica souffre-t-elle de dépression ou bien est-elle harcelée par des démons qui veulent la tuer elle et sa famille ? P. Plaza s'inspire d'un fait réel pour réaliser un film d'horreur jouant sur le doute et nous emportant dans son atmosphère troublante.

23h45

Conjuring : Les Dossiers Warren

États-Unis - 2013 - 1h52 de J. Wan, avec V. Farniga, P. Wilson et R. Livingston

Venant au secours d'une famille désespérée face à des attaques surnaturelles, le couple de parapsychologue Ed et Lorraine Warren vont affronter des forces comme ils n'en ont jamais vu. Sans conteste le film d'horreur le plus marquant et important des années 2010, *Conjuring* associe énergie de la mise en scène et recettes traditionnelles des grands films d'horreurs. Une expérience à vivre en salle !



ses enfants, il occupe une magnifique villa que ses revenus en tant que dentiste réputé lui ont permis d'acquérir. Vraiment tout va bien, jusqu'au jour où en descendant dans sa cave, il découvre une petite fille inconnue ligotée et visiblement mal en point. Avec cette découverte, la vie de Massimo va être beaucoup moins idyllique...

L'année du requin

France - 2022 - 1h27, des frères Boukherma, avec M. Fois, K. Merad...

La disparition d'un surfeur met toute la côte landaise en état d'alerte : un requin rôde dans la baie d'Arcachon ! Maja, gendarme maritime sur le point de prendre sa retraite anticipée, saute sur l'occasion pour s'offrir une dernière mission...

Après un premier film de loup-garou remarqué (et sélectionné à Cannes), les deux frères réalisateurs reviennent avec un film d'horreur tourné sur la côte landaise, hommage au film de Spielberg, mais avec un scénario original plein de surprises.

L'argent de poche

As bestas

Espagne - 2022 - 2h17, de Rodrigo Sorogoyen, avec M. Fois, D. Ménochet...

Antoine et Olga se sont installés dans un petit village de Galice où ils se sont reconvertis dans l'agriculture biologique et la restauration de maisons abandonnées. Un projet d'éolienne, auquel ils s'opposent, crée un conflit avec leurs plus proches voisins, deux frères assez obtus. La tension va alors monter jusqu'à...

L'auteur des inoubliables *Que dios nos perdone*, *El reino* et *Madre* réussit à nouveau son nouveau film dans lequel son art du drame et de la montée de la tension s'exerce avec brio. — JF

As tears go by

Hong-Kong - 1988 - 1h42, de Wong Kar-Wai, avec M. Cheung, A. Lau...

Wah est un petit gangster à la vie chaotique qui est obligé de protéger son acolyte, Fly, en permanence endetté. Mais un jour, il doit héberger sa cousine, Ngor, et en tombe amoureux...

Drame urbain inspiré par le *Mean streets* de Martin Scorsese, *As tears go by* marque les débuts du grand Wong Kar-Wai. Autour de la sublime Maggie Cheung, ce film rythmé et contrasté montre, déjà, tout le talent de son auteur. — JF

Juillet / août 2022

La Chambre verte

Compagnons

France - 2022 - 1h50, de François Favrat, avec P. Marmaj, A. Jaoui... Naëlle a 19 ans et est contrainte de suivre un chantier de réinsertion. La responsable du chantier, Héléne, lui présente un jour la Maison des Compagnons de Nantes, et aux côtés de Paul, Compagnon vitrailiste qui accepte de la prendre en formation dans son atelier, Naëlle va découvrir un univers aux codes bien différents du sien... François Favrat retrouve Agnès Jaoui, après *Le Rôle de sa vie*, et décrit avec justesse un milieu méconnu et mystérieux. Une fable sur le vivre ensemble, classique et réjouissante.

Costa Brava, Lebanon

Liban et 6 autres pays - 2021 - 1h41, de Mounia Aki, avec N. Labaki, S. Bakri...

Fuyant la pollution de Beyrouth, les Badri se réfugient dans la montagne, havre de paix où les trois générations de la famille vivent en harmonie. Un jour cependant, subitement, est installée juste à côté de chez eux une décharge où viennent s'entasser tous les déchets de la capitale. Le chaos ne sera pas qu'extérieur...

Coupez !

France - 2022 - 1h51, de Michel Hazanavicius, avec R. Duris, B. Bejo, G. Gadebois

Dans ce remake du film japonais *Ne coupez pas !*, Hazanavicius raconte le tournage d'un film de zombies qui vire à la catastrophe quand d'authentiques morts-vivants font irruption dans le hangar désaffecté qui sert de plateau. Complètement déjanté et interprété par des acteurs déchaînés, *Coupez !* est un bel hommage au cinéma d'horreur de série B - répliques culte et situations hilarantes en prime.

Crescendo

Allemagne/Italie/Autriche - 2022 - 1h51, de Dror Zahavi, avec P. Simonischek, B. Beglau, D. Donskoy...

Le chef d'orchestre E. Sporck fonde un orchestre de jeunes Israélo-Palestiniens. Il est rapidement confronté à des jeunes musiciens qui ont grandi dans un état de guerre et de répression... et loin d'être en harmonie. Les deux meilleurs violonistes, la Palestinienne émancipée Layla, et le bel Israélien Ron, se méfient profondément l'un de l'autre. Sporck réussira-t-il à relever le défi ?

Avant les films des mois de juillet et août :
This is de Richard Bona
dans toutes les salles.

Musiques sélectionnées par **Éric Pétry** de RFL 101.

Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

Accattone

After Yang

États-Unis - 1h36 - 2021, de Kogonada, avec, C. Farrell, J. Turner-Smith, J. H. Min

Quand ils ont adopté Mika, Jake et Kyrá ont aussi fait l'acquisition de Yang, une sorte d'androïde destiné à être élevé comme le frère de Mika. Lorsque Yang tombe en panne il s'avère très difficile à réparer. Le

frère va donc mourir mais les tentatives de réparation laissent entrevoir que l'androïde n'était peut-être pas qu'un androïde domestique...

America Latina

Italie/France - 2021 - 1h30, de Damiano d'Innocenzo, avec E. Germano, M. Wertmüller...

La vie a été généreuse avec Massimo, tant dans sa vie professionnelle que familiale : avec sa femme et

Decision to Leave

Corée du Sud - 2022 - 2h18, de Park Chan-wook, avec Tang Wei, Park Hae-il...

Un détective enquête sur la mort d'un homme dans les montagnes. Pour ses investigations il interroge l'épouse de la victime et ne tarde pas à tomber sous son charme. Mais n'est-elle pas coupable de ce meurtre? Le film est d'une grande beauté formelle et d'une troublante sensualité : plongée en eaux troubles garantie!

Dédales

Roumanie/Tchéquie/Lettonie - 2021 - 1h58, de Bogdan George Apetri, avec I. Bugarin, E. Pärvu...

Une jeune novice quitte en cachette son monastère pour régler une affaire urgente en ville. Sur le chemin du retour son destin bascule. Marius, l'inspecteur chargé de l'enquête, est déterminé à résoudre l'énigme par tous les moyens, mais l'affaire tourne vite à l'obsession...

Suspens garanti pour ce polar présenté en sélection officielle en compétition Orizzonti à la Mostra de Venise!

La Dérive des continents VU PAR LA RÉDACTION

Suisse - 2022 - 1h24 de Lionel Baier, avec I. Carré, T. Pellerin...

Nathalie est en mission pour l'Union Européenne, en Sicile, afin d'organiser la visite d'E. Macron et A. Merkel dans un camp de migrants. Elle retrouve sur place Albert, son fils militant d'une ONG, avec lequel elle est en froid depuis quelques années. Leurs retrouvailles vont être aussi compliquées que le voyage diplomatique des élus...

Lionel Baier réalise une comédie enlevée qui mêle, ce n'est pas si courant, famille, immigration, politique et humour. Et le couple mère/fils, Théodore Pellerin (Genève)/Isabelle Carré fait des étincelles. — JF

Des feux dans la nuit

France - 2020 - 1h34, de Dominique Lienhard, avec A. Girardot, I. Van Dessel, J. Elkaim...

Les habitants d'un village tentent de survivre comme ils peuvent. Le père d'Alan, ado de 15 ans, est parti travailler, laissant son fils responsable de la survie de la famille. Une lourde tâche pour Alan, qui doit veiller de grands feux allumés sur la plage pour faire cuire du sel, mais aussi pour attirer les bateaux les soirs de tempête. Une nuit, un navire s'échoue avec sa précieuse cargaison...

Des Oiseaux, petits et gros *Voir page 6*

Dodo *Film du mois d'août, voir au dos du carnet*

El buen patrón VU PAR LA RÉDACTION

Espagne - 2021 - 2h00, de Fernand León de Aranoa, avec J. Bardem, M. Solo...

Patron d'une petite usine de balances, Juan Blanco attend de recevoir le prix de la meilleure entreprise. Mais il doit faire face à de nombreuses complications. Comment va-t-il s'en sortir? Car sous une image publique d'attention au bien-être de ses salariés, se cache un homme prêt à tout, aussi paternaliste qu'autoritaire... Cynique et délicieusement amoral, *El buen patrón* fait rire tout en posant un regard juste sur les mécanismes du néolibéralisme. Et Javier Bardem y est génial dans un rôle à facettes où éclate toute sa bonhomie inquiétante. — JF

Enquête sur la sexualité *Voir page 6***Entre la vie et la mort**

France/Belgique/Espagne - 2022 - 1h35, de Giordano Gederlini, avec A. de la Torre, M. Vachth, O. Gourmet

À Bruxelles un conducteur de métro repère sur un quai un jeune homme paniqué, en qui il reconnaît son propre fils Hugo, perdu de vue depuis deux ans, juste avant qu'il se jette sur la voie. Commence alors une difficile quête à la recherche de la vérité. Réalisé par le scénariste des *Misérables* de Ladj Ly, *Entre la vie et la mort* est un pur polar sombre et complexe, porté par des acteurs remarquables.

Elvis

Australie/États-Unis - 2021 - 2h37, de Baz Luhrmann, avec A. Butler, T. Hanks, O. DeJonghe...

De 1956, avec les débuts de ce jeune blanc sexy qui chante comme un noir, à 1977, avec la mort de l'icône, obèse et dépendante à différentes substances, venez suivre une vingtaine d'années de grandeur et de décadence d'un artiste hors-normes, et de ses rapports complexes avec celui qui lui aura ouvert des portes pour mieux le tenir sous son joug et s'accaparer sa carrière, le Colonel Parker.

Les Enchaînés VU PAR LA RÉDACTION

États-Unis - 1946 - 1h42, d'Alfred Hitchcock, avec I. Bergman, C. Grant, C. Rains

Alicia mène une vie de débauche pour oublier l'exécution de son nazi de père, jusqu'à ce que le

troublant Devlin apparaisse lors d'un de ses brouillards alcooliques. Il vient lui proposer un marché afin de réhabiliter son nom : travailler pour le FBI en séduisant un ancien allié de son père et glaner ainsi des informations fort utiles... À la fois histoire d'amour, film d'espionnage, conte horrifique, leçon de cinéma : quelle chance de (re)voir cet immense Hitchcock sur grand écran! — IG

En décalage

Espagne - 2022 - 1h44, de Juanjo Gimenez Peña, avec M. Nieto

Une créatrice sonore, en froid avec tous ses proches, se réfugie dans son studio. Pendant des heures elle mixe, monte et crée des bruitages ou des ambiances sonores. Mais son cerveau est peut-être en train de se désynchroniser du monde réel...

Avec une mise en scène immersive où le spectateur est plongé dans les sensations du personnage, le réalisateur dresse le portrait d'une femme seule. Marta Nieto découverte dans *Madrey* est d'une classe folle.

L'Enfant sauvage *Voir page 7***Ennio**

Italie - 2022 - 2h36, documentaire de et avec Giuseppe Tornatore, E. Morricone, B. Bertolucci...

À l'âge de 8 ans, alors qu'Ennio Morricone rêve de devenir médecin, son père décide qu'il sera trompettiste! Du conservatoire de musique à l'Oscar du meilleur compositeur, *Ennio* retrace l'itinéraire d'un des plus grands musiciens du 20ème siècle, auteur de plus de 500 bandes originales, par un cinéaste qui a collaboré pendant 25 ans avec Morricone. Avec les témoignages de Bellocchio, des frères Taviani...

En roue libre

France - 2021 - 1h43, de Didier Barcelo, avec M. Fois, B. Voisin

Louise, 46 ans, se retrouve un matin dans l'incapacité de sortir de sa voiture. Panique, sueurs, palpitations : une force invisible l'empêche de



© JULIEN PANIE

poser le pied dehors. Elle roule sans but et croise Paul, 17 ans, qui fracture sa voiture, ignorant qu'elle est dedans. Tandem forcé et improbable. Chacun aidera l'autre à se révéler, et à se libérer de ce qui lui pèse. Une belle aventure cosmique et comique!

L'Esprit sacré

Espagne - 2021 - 1h37, de Chema García Ibarra, avec N. Fernandez...

La mort de leur chef est une terrible nouvelle pour *Ovni-Levante*, l'association de passionnés d'ufologie qu'il présidait. José Manuel est particulièrement touché par cette disparition : ils avaient un projet secret qui devait changer le destin de l'humanité... Ce 1er long-métrage primé à Locarno et au festival Cinespaña, propose une esthétique soignée et psychédélique et un humour décalé pour critiquer les conspirationnistes et les croyances religieuses en tout genre.

L'Evangile selon Saint-Mathieu *Voir page 6***Fratè**

France - 1h25 - 2021 - de Karole Rocher et Barbara Biancardini, avec S. Guesmi, T. Ngijol, M.-A. Geronimi

À la mort de son père adoptif, Dumè découvre qu'il a un frère... biologique. Comme on est dans les hauteurs corses, il sera question de maquis, de fierté, de rivalité, d'identité, peut-être de sangliers... le tout avec humour.

Les Folies fermières

France - 2022 - 1h49, de Jean-Pierre Améris, avec A. Ivanov, M. Bernier, S. Ouazani, G. Marchand

Euréka! David, jeune paysan du Cantal, sait comment sauver son exploitation de la faillite : monter un cabaret à la ferme. Spectacle sera sur scène et dans l'assiette! Il est sûr que ça va marcher mais ses proches sont plus sceptiques...

Cette comédie basée sur une fabuleuse histoire vraie est le 12e long-métrage de J.P. Améris

Gerry VU PAR LA RÉDACTION

États-Unis - 2003 - 1h43, de Gus Van Sant, avec M. Damon, C. Affleck...

Deux jeunes hommes, nommés tous les deux Gerry, s'enfoncent dans le désert. Au fur et à mesure que se poursuit leur errance leur espoir de retrouver leur chemin s'amenuise...

Gerry est un film incroyable, porté par une grande liberté et une splendeur plastique sans failles. Expérimental et concret, virtuose et sensoriel, ce mystérieux voyage mêle poésie et émotion. Gus Van Sant (*Elephant*, *Paranoïd park*, *Last days*, entre autres) signe là l'un de ses, nombreux, chef-d'œuvre. — **JF**

Goodnight Soldier

France - 2021 - 1h37, de Hiner Saleem, avec G. Nerway, D. Däger, B. Shaswar, B. Ma`rof...

Ziné et Avdal, follement amoureux, décident de se marier malgré l'hostilité de leurs familles, qui se vouent une haine ancestrale. Alors que les deux parties finissent par s'accorder pour cette union, Avdal, blessé sur le champ de bataille, ne supporte pas son état et remet en cause son mariage. Les tensions familiales se ravivent. Ziné est convaincue que la force de leur amour peut résister à tout mais Avdal doit repartir au front...

Goodnight Soldier est le dernier film du réalisateur de *Kilomètre zéro* (2005) et de *My Sweet Pepper Land* (2013).

Les Goûts et les couleurs VU PAR LA RÉDACTION

France - 2022 - 1 h 50, de M. Leclerc, avec R. Marder, F. Moati, J. Chemla, P. Rebbot

Marcia, jeune chanteuse passionnée, enregistre un album avec son idole Daredjane, icône rock des années 1970, qui disparaît soudainement. Elle doit alors composer avec son neveu ayant-droit... Pour son nouvel opus, M. Leclerc (*Le Nom des gens*, *La Lutte des classes*) nous plonge dans les coulisses du monde de la musique et fait s'affronter deux univers avec humour et tendresse. Un film épatant et musicalement très riche qui fait du bien. — **SB**

L'Histoire d'Adèle H Voir page 7

L'Homme qui aimait les femmes Voir page 7

I Love Greece

Grèce/France - 2022 - 1h31, de N. Guerry-Karamaounas, avec S. Martin, V. Dedienné...

Jean et Marina, un couple franco-grec en plein trouble conjugal, retrouvent à Athènes l'exubérante famille de Marina. Alors qu'ils projettent de passer quelques jours en amoureux sur une petite île des Cyclades, tous décident de les accompagner... La jeune réalisatrice observe la crise que traverse son pays d'origine « Mais

c'est la vie ! On tombe, on se relève et de nouvelles choses arrivent ». Un film attachant et plein d'énergie dans lequel l'humour finit toujours par l'emporter.

I'm your Man

Allemagne - 2021 - 1h48, de Maria Schrader, avec M. Eggert, D. Stevens, S. Hüller

Archéologue talentueuse, Alma s'apprête à publier l'article de sa carrière lorsqu'elle accepte de participer à une étude « grandeur nature » auprès d'une entreprise qui s'apprête à lancer une gamme d'humanoïdes paramétrés pour être votre partenaire idéal... Mais il n'est pas facile de cohabiter avec un androïde capable de tout prévoir et organiser dans votre vie ! Voici donc une comédie romantique légèrement dystopique et toujours surprenante.

Incroyable mais vrai

France - 2022 - 1h14, de Quentin Dupieux, avec A. Chabat, L. Drucker, A. Demoustier, B. Magimel

« Alain et Marie emménagent dans un pavillon de banlieue. Une trappe située dans la cave va bouleverser leur existence. » Selon A. Chabat, « c'est sans conteste le film le plus linéaire de Q. Dupieux, qui ne passe pas par des entorses narratives ». On peut donc s'attendre à un traitement rationnel de l'irrationnel, à cet humour si particulier qui est sa marque de fabrique.

Jesus Lopez

Argentine/France - 1h27, de Maximiliano Schonfeld, avec R. Pinto, L. Schell

Après la mort de son cousin, jeune pilote de course, son cousin Abel, adolescent en crise, s'identifie peu à peu à lui. Famille et entourage le laissent faire. La ressemblance devient de plus en plus troublante... Au carrefour de plusieurs genres cinématographiques, ce film décrit remarquablement la jeunesse de province et son désir d'en partir.

Leila et ses frères VU PAR LA RÉDACTION

Iran - 2022 - 2h49, de Saeed Roustaei, avec T. Alidoosti, P. Maadi...

Leila s'occupe entièrement de ses parents et quatre frères, mais la famille croule sous les dettes. Pour s'en sortir, elle a l'idée d'acheter une boutique avec



© AMIHOSSSEIN SHOJAEI

ses frères. Chacun y met le peu qu'il possède mais ils n'arrivent pas à rassembler tous les fonds. Au même moment, leur père promet une grosse somme d'argent à sa communauté pour en devenir le nouveau parrain... L'auteur du formidable *La Loi de Téhéran* revient dans un autre registre mais avec toujours autant de talent. Tendru, rempli de surprises, cette chronique familiale se suit comme un polar, ce qui permet à ses 2h45 de passer très vite. — **JF**

Loin de chez nous

Liban/France - 2020 - 1h22, de Wissam Tanios, avec M. et J. Khawam

Deux frères (les cousins du réalisateur) décident en même temps de quitter la Syrie pour l'Europe. Bien que proches l'un de l'autre, ils choisissent délibérément de partir dans deux endroits différents (Allemagne et Suède). Ce documentaire sur l'exil (ou le départ ?) a fait le choix de mettre en parallèle les trajectoires de deux individus pour en montrer les parallèles et les différences.

Mama Roma Voir page 6

Marcel !

Italie - 2022 - 1h33, de Jasmine Trinca, avec A. Rorhwacher, M. Conti, G. Ralli...

La petite fille est insomniaque. La mère est une artiste. Le chien s'appelle Marcel. La petite fille aime passionnément sa mère, mais sa mère aime Marcel plus que tout. Un événement imprévu permettra-t-il à ces chaînes d'amour de se reconnecter ?

Dans son premier long métrage, l'actrice italienne Jasmine Trinca puise dans son histoire personnelle pour décrire les dynamiques qui régissent les relations mère/fille.

La Mariée était en noir Voir page 7

Médée Voir page 6

Mi iubita, mon amour

France - 2021 - 1h35, de et avec Noémie Merlant, G. Couaci...

Jeanne, Parisienne de 27 ans, voulait juste enterrer sa vie de jeune fille avec quelques amies en Roumanie. Mais cette parenthèse va prendre une tournure particulièrement inattendue après que véhicule, bagages et passeport auront disparu. C'est alors que Nino, 17 ans, apparaît : entre la future mariée et le jeune Rom, l'été sera intense, brûlant...

Les Nuits de Mashhad

Film du mois de juillet, voir au dos du carnet.

La Nuit du 12

2022 - France - 1h54 de Dominik Moll, avec B. Bouillon, B. Lanners... Policier à Grenoble, Yohann enquête sur la mort de Clara, brûlée vive alors qu'elle revenait d'une fête entre amies. Il est obsédé par ce meurtre mystérieux, son mode opératoire abject et par l'étrangeté des suspects, des hommes de tous âges qui semblent avoir entretenu des relations intimes avec la victime. Le réalisateur d'*Harry, un ami qui vous veut du bien* et de *Lemming* filme les Alpes comme une prison au grand air et réussit un film noir extrêmement troublant.

Œdipe Roi Voir page 6

Peter Von Kant

France - 2022 - 1h25, de François Ozon, avec D. Ménochet, I. Adjani, H. Schygulla...

Célèbre réalisateur, Peter habite avec son assistant qu'il maltraite. La grande actrice Sidonie lui fait rencontrer Amir, un jeune d'origine modeste, dont il s'éprend. Il lui propose de partager son appartement et de se lancer dans le cinéma...

22 ans après *Gouttes d'eau sur pierre brûlante*, le réalisateur d'*Été 85* et de *Frantz* se replonge dans le travail de Fassbinder. Réinterprétation de la pièce et du film : la mode se fait cinéma et le monde féminin devient masculin. Une explosion d'émotions extrêmes et contradictoires qui a fait l'ouverture de la Berlinale.

La Petite bande

France - 2022 - 1h46 de Pierre Salvadori, avec P. Belhoste...

Dans une petite ville de Corse quatre collégiens de douze ans décident de faire sauter l'usine qui pollue leur rivière depuis des années. Pour se départager dans leurs fréquents désaccords, ils font rentrer dans leur petite bande Aimé, un gamin rejeté. Les cinq complices vont apprendre à vivre et à se battre ensemble dans cette aventure drôle et incertaine qui va les dépasser... Le réalisateur d'*En liberté* et *Dans la cour* a tourné cette comédie d'aventures pour enfants en la nourrissant de ses propres souvenirs d'enfant.

Presque

France - 2022 - 1h32, de et avec Bernard Campan, Alexandre Jollien
Louis, célibataire, 58 ans et entrepreneur de pompes funèbres croise la route d'Igor, 40 ans, atteint de

paralysie cérébrale. Dans un corbillard, les deux hommes s'embarquent dans un voyage vers le sud de la France, et vont se découvrir de nombreux points communs...

Ode à la liberté, à la tolérance, road-movie initiatique et humain, cette échappée belle est portée par deux comédiens qui mettent en scène avec sincérité leur véritable amitié. Une comédie délicate sur le handicap.

Les Promesses d'Hasan

Turquie - 2021 - 2h27, de Semih Kaplanoglu, avec U. Karadag, F. Bozok, G. Azlag...

Lorsque Hasan, un paysan aisé et retors qui maîtrise le don de régler les problèmes par arrangements, apprend qu'un pylône électrique va être installé sur les terres qu'il cultive, il manœuvre afin que son champ soit épargné. Mais, avant de partir en pèlerinage à la Mecque, le vieux paysan rongé par le remords, promet à sa femme de réparer ses erreurs passées.

Les Promesses d'Hasan a été présenté en sélection officielle dans Un Certain Regard à Cannes 2021.

Le Rapport Auschwitz

Grande-Bretagne/Pologne/Slovaquie/Allemagne/Tchéquie - 2020 - 1h34, de Peter Bebjak, avec N. Czuczor, P. Ondrejčka...

Déportés à Auschwitz en 1942, Alfred Wetzler et Walter Rosenberg, deux jeunes Juifs slovaques, réussissent à s'enfuir le 10 avril 1944. Leur but est de révéler au monde ce qui se passe dans les camps de la mort, et tenter de sauver des vies. Mais les Alliés risquent de ne pas croire leur récit tellement invraisemblable... D'après le récit d'Alfred Wetzler, *Escape from Hell*.

Rifkin's Festival

Espagne/États-Unis/Italie - 2022 - 1h28, de Woody Allen, avec W. Shawn, G. Gershon, L. Garrel

Pour son 50^e film, le réalisateur met en scène un professeur de cinéma (son double), sa femme et un jeune réalisateur hautain et infatué, au charme ténébreux. Le vaudeville qui se passe au Festival du Film de Saint-Sébastien se double d'un hommage aux grands films qui ont nourri le cinéaste. Des punchlines délectables, des personnages savoureux... tout le Woody Allen qu'on aime dans une satire mordante du milieu des festivals!

La Sirène du Mississippi

Voir page 7

Sundown

France/Mexique/Suède - 2021 - 1h23, de Michel Franco, avec T. Roth, C. Gainsbourg...

Une riche famille anglaise passe des vacances à Acapulco. L'annonce d'un décès les force à rentrer d'urgence à Londres. Au moment d'embarquer, Neil affirme qu'il a oublié son passeport dans sa chambre d'hôtel. En rentrant de l'aéroport, il demande à un taxi de le déposer dans une modeste « pension » d'Acapulco... Le scénario donne à réfléchir sur les choix de vie, entre rythme effréné et passivité, entre argent et besoins simples.

Tempura

Japon - 2022 - 2h13, de Akiko Ohku, avec Non, K. Hayashi, A. Usuda

À 31 ans Mitsuko, inadaptée aux relations sociales et peu épanouie dans son travail, vit dans sa bulle au cœur d'un Tokyo trop grand pour elle. Elle trouve le réconfort en peaufinant avec passion des recettes de cuisine et en échangeant avec sa voisine intérieure, qui pense l'exact contraire d'elle-même. Comédie touchante à l'humour décalé et au potentiel imaginaire aussi exalté que celui de sa protagoniste, *Tempura* nous rappelle que nous pouvons être à la fois notre pire et notre meilleur allié.

The chef

États-Unis - 2022 - 1h34, de P. Barantini, avec S. Graham...

Magic Friday est la soirée la plus fréquentée de l'année. Dans un restaurant gastronomique de Londres, à quelques minutes du coup de feu, tout le personnel est en ébullition. Mais les problèmes s'accumulent autour du chef étoilé et de sa brigade... face à une clientèle huppée et exigeante.

La Terrasse VU PAR LA RÉDACTION

Italie - 1980 - 2h35, d'Ettore Scola, avec V. Gassman, U. Tognazzi, J.-L. Trintignant, M. Mastroianni, S. Sordelli

Œuvre centrale du cinéma italien à l'époque où sa splendeur décline, le film réunit sur une terrasse dominant Rome des intellectuels de gauche amers et désabusés: métaphore de la vie avec ses espoirs, ses réussites, ses désillusions et ses échecs, critique des milieux culturels qui cèdent aux sirènes médiatiques... Les grands acteurs sont au rendez-vous de cette comédie dramatique qui calque sa narration sur celle du film à sketches jadis si populaire. Inoubliable! — **SB**

To Kill the Beast

Brésil - 2022 - 1h20, d'Agustina San Martin, avec T. Rocca...

À la frontière de l'Argentine et du Brésil Emilia, 17 ans, recherche ardemment son frère disparu. Son enquête la

mène dans l'hôtel de sa tante au cœur de la jungle tropicale, hantée par une bête monstrueuse. Selon les mythes et croyances locales, elle serait l'incarnation protéiforme d'un esprit diabolique. Ce 1^{er} long-métrage convoque la jungle hantée du cinéma de Weerasethakul et oscille entre fantasmagories, éveil du désir et réalité sociale.

Top gun - Maverick

États-Unis - 2021 - 2h11, de J. Kosinski, avec T. Cruise, M. Teller, J. Connelly

Pilote hors-normes, Pete accepte de prendre en main un groupe de jeunes pilotes pour une mission « impossible ». Son équipe comprend Bradley, fils de son ex meilleur ami, mort depuis. Pour lui, cette mission c'est donc une projection vers un avenir mortel et un passé qui revient fort. Effets spéciaux garantis efficaces.

Trois mille ans à attendre

Australie/États-Unis - 2022 - 1h48, de George Miller,

avec T. Swinton, I. Elba

Alithea Binnie, érudite et sceptique, connaît bien les contes: lorsqu'un génie prisonnier lui propose d'exaucer trois vœux en échange de sa liberté, elle refuse car elle sait que ça se termine toujours mal! Le génie se lance alors dans un extraordinaire plaidoyer... Le film de l'auteur de *Fury Road*, présenté hors compétition à Cannes, s'annonce détonant.

Un été comme ça

Canada - 2022, 2h17, de Denis Côté, avec L. Corriveau, L. Giappiconi...

Trois femmes – Léonie, Eugénie et Geisha – sont invitées dans une maison de repos durant 26 jours pour explorer leurs malaises sexuels. Elles sont accompagnées dans leur processus de guérison par une thérapeute allemande et un travailleur social bienveillant (Sami Guesmi). Pour son 14^e long-métrage, le cinéaste québécois était sélectionné à la Berlinale où il proposait ce regard franc et délicat sur la sexualité féminine.

Un jour sans fin VU PAR LA RÉDACTION

États-Unis - 1993 - 1h43, de Harold Ramis, avec B. Murray, A. MacDowell, Ch. Elliott...

Phil Connors est un journaliste TV responsable de la météo. Chaque année il se rend en février à Punxsutawney où l'on fête le "Jour de la marmotte". Bloqué sur place pour cause d'intempéries, il passe une nuit de plus dans ce coin perdu. Au réveil, tout se déroule exactement comme la veille...

Un jour sans fin est une histoire originale, devenue une comédie culte des années 90. Succulent! — **RS**

Variety

États-Unis - 1983/2022 (version restaurée) - 1h40, de Bette Gordon, avec S. McLeod, L. Guzman...

New York, 1983. Christine, qui cherche désespérément du travail, se fait engager comme ouvreuse dans un cinéma porno de Times Square. Elle devient peu à peu obsédée par les sons et les images des films qui l'entourent. Puis, fascinée par Louie, un spectateur homme d'affaires, Christine se lance dans sa filature... Bette Gordon, cinéaste indépendante et féministe, livre avec *Variety* un film noir faisant une certaine apologie du désir.

Les Volets verts

France - 2022 - 1h38, de Jean Becker, avec B. Poelvoorde, G. Depardieu, F. Ardant...

Jules Maugin (G. Depardieu) est un acteur au sommet de sa gloire dans les années 70. Sous la personnalité célèbre, l'intimité d'un homme se révèle au crépuscule de sa vie avec ses souvenirs, remords, regrets... *Les Volets verts*, titre éponyme du roman de G. Simenon écrit en 1950 dont est inspiré le film, dresse le portrait d'un monstre sacré vieillissant, servi par une superbe distribution!

Zahori VU PAR LA RÉDACTION

Argentine - 2022 - 1h45, de Mari Alessandrini, avec L. Tortosa, S. Curapil...

Mora, 13 ans, vit en Patagonie et veut devenir gauchon. En conflit avec ses parents, elle part dans la steppe pour aider son vieil ami Nazareno, dont le cheval, Zahori, s'est enfui...

Ce premier long métrage de la réalisatrice Mari Alessandrini est un conte initiatique pouvant être vu en famille. Située dans des paysages grandioses (filmés en scope, ils en mettent vraiment plein la vue) et imaginée comme « un western avec une approche plus féministe et anticoloniale », l'histoire de cette jeune fille est aussi dépaysante qu'universelle. — **JF**



© NORTE DISTRIBUTION

Un monde drôle à pleurer

Limbo \ film de Ben Sharrock

Nous vivons actuellement l'arrivée en France de réfugiés ukrainiens, principalement des femmes et des enfants, les hommes restant dans le pays pour se battre si nécessaire.

Limbo conte le quotidien d'un groupe de réfugiés composé uniquement d'hommes. Après un passage par le Royaume-Uni, ils sont accueillis sur une île au large de l'Écosse. En provenance du Nigéria, du Ghana, d'Afghanistan comme Farhad ou de Syrie comme Omar, ils attendent une réponse à leur demande d'asile.

Dans une triste région battue par les vents, ils sont confrontés au froid, à la pluie, au calme et au silence environnants. Une route toute droite s'en va vers la mer, vers l'horizon, vers l'infini. Les hommes errent dans ces paysages désolés, sous le regard de gens bizarres qui les diabolisent, « des voleurs, des voleurs », comme un danger pour la société.

Le film débute par une scène cocasse et hilarante. Le groupe est convié à un cours d'intégration, de « sensibilisation culturelle ». Deux éducateurs leur enseignent comment se comporter en boîte de nuit envers les femmes occidentales. Helga danse, seule, en se contorsionnant, de plus en plus langoureusement. Boris l'accompagne en dansant à distance puis se montre entreprenant et la touche. Elle le gifle alors et le repousse en criant. Spectateurs de cette démonstration pointant des gestes inappropriés, le groupe d'hommes reste silencieux et hébété. Quelles réactions peut-on attendre d'eux devant une situation aussi loufoque ? On rit d'une telle incongruité !

Parmi ces hommes, Omar se déplace toujours avec son oud, cadeau de son grand-père. Il a quitté son pays en guerre alors qu'il n'avait pas envie de partir. Un bras dans le plâtre l'empêche de jouer de son instrument. Il sait qu'« un musicien qui ne



© L'ATELIER D'IMAGES

joue pas est mort ». Omar doute : il aimerait que la vie soit comme avant.

Il marche par tous les temps jusqu'à la cabine téléphonique, isolée en pleine campagne, habitacle devenu cocon, seul moyen de s'évader de l'île, de sortir du silence. Il traverse des moments émouvants et durs en échangeant avec sa mère sur les petits riens de la vie : comment faire son lit ? Comment réaliser une recette syrienne avec tous les ingrédients adéquats ? Deux mondes s'affrontent : tendresse et détresse.

Omar se lie avec Farhad, admirateur de Freddy Mercury. Chaque homme a besoin de rêver pour survivre : l'un veut devenir un footballeur célèbre, l'autre son manager, l'air sérieux mais coiffé d'un ridicule bonnet avec un museau et des oreilles de mouton ! Amitié et passion animent les personnages dans les pires épreuves et apportent légèreté et espoir.

B. Sharrock traite par le rire le sujet de la crise migratoire. Ce n'est pas une histoire de réfugié désespéré : mélancolie et drôlerie se côtoient. En nous faisant connaître la vie ordinaire des réfugiés, Limbo peut-il changer notre regard ? À coup sûr il humanise les personnages. Un réfugié, c'est avant tout une personne. — MS

Conditions humaines

Limbo \ film de Ben Sharrock

**Il faut du courage pour tout oublier
Sauf sa vieille valise et sa veste usée
Au fond de la poche un peu d'argent pour
Un ticket de train aller sans retour
Aller sans retour***

Un point bleu perdu dans l'immensité d'une lande écossaise. Le vent souffle. Fort. Le vêtement est fin. Trop. Ce point bleu c'est Omar, un jeune Syrien. Les journées sont longues quand on attend, alors Omar marche, tout le temps, beaucoup, protégé uniquement par sa légère veste bleue. Une main blessée, l'autre s'agrippant à la poignée d'une boîte contenant son seul bien, un oud. Omar ne parle quasiment pas et ses yeux semblent en avoir trop vu. Il ne peut plus jouer de son instrument mais le veut-il ? « Un musicien qui ne joue pas est mort » lui répète-t-on, mais qu'est-ce que la vie quand on est aussi ontologiquement seul ? Quel sens trouver à celle-ci quand on n'a plus de repères ? Un petit point

bleu comme le symbole de l'insoutenable solitude de l'être humain. Un petit point bleu qui nous renvoie à une autre silhouette humaine noyée dans un paysage, seule, impitoyablement, celle de Paul (Michel Houellebecq), dans *Near Death Experience* de Benoît Delépine et Gustave Kervern : petit point rouge se perdant dans la montagne pour ne plus subir le joug d'une vie aliénante...

**Ce que j'oublierai c'est ma vie entière
La rue sous la pluie, le quartier désert
La maison qui dort, mon père et ma mère
Et les gens autour noyés de misère
En partant d'ici
Pour quel paradis
Ou pour quel enfer
J'oublierai mon nom, j'oublierai ma ville
J'oublierai même que je pars pour l'exil***

*Aller sans retour, paroles et musique de Juliette Noureddine.



© L'ATELIER D'IMAGES

Omar partage ce sort avec d'autres hommes : certains s'inventent une fraternité, rêvent de gloire ; d'autres ne veulent plus être dupés, ni s'accrocher à des rêves qu'ils savent impossibles et inutilement cruels.

Et puis il y a Farhad (Vikash Bhai) : celui qui attend depuis le plus longtemps, 34 mois et 27 jours. Ce qui pourrait apparaître comme un décompte de prisonnier, lui s'y attache au contraire désespérément : un jour de plus de gagné ! Car lui sait que si ce n'est la mort qui l'attend dans son pays, ce ne sera de toute façon pas la vie : c'est en se protégeant par l'écran d'une porte qu'il parviendra à faire comprendre à Omar, et par là-même à nous spectateurs, qu'il est homosexuel, sans qu'un terme explicite ne soit prononcé. Cette séquence fait partie de celles qui nous assènent un uppercut à l'estomac, et le film n'en manque pas : Ben Sharrok parvient à nous bouleverser tout en

faisant du cinéma. Il ne néglige ni le fond, ni la forme : hors-champs, regards, sons... Ainsi cette autre scène où Farhad toujours démontre en masquant le bas de son visage avec sa main, ce que le niqab crée comme mystère en ne laissant apparaître que le regard : peut-on savoir si la personne sourit ou pas ?

Quand sa main s'abaisse, on découvre son sourire mais ses yeux demeurent infiniment tristes, contraste qui fait de lui la bouleversante réincarnation du Gwynplaine de *L'Homme qui rit* de Paul Leni ! Le réalisateur se révèle comme le fils spirituel d'Aki Kaurismäki (*L'Homme sans passé, notamment*) quand il nous donne à voir l'absurdité du monde, dont il vaut mieux rire plutôt que d'être obligé d'en pleurer, et le regard de ceux qui la subissent : sans illusions mais pleins de dignité : pas de manteaux dignes de ce nom pour les migrants transis de froid, mais nombre d'objets qui ne servent à rien, rebuts de la société de consommation, bien assez bons pour ceux qui n'ont plus rien : une raquette de ping-pong, un bonnet « panda »... Un monde où un facteur fan d'opéra se déplace en voiture même pour faire quelques mètres et n'octroie aucune attention à ces quatre hommes qui attendent tout de lui : le courrier leur octroyant un droit de séjour. De même, quand une tempête d'une rare violence se lève, un éleveur se préoccupe de son bétail et embarque Omar sur son bateau pour sauver son cheptel. Les ovins échapperont au danger mais pas le jeune Wasef, mort de froid après avoir fui la police mobilisée pour l'expulser : comme quoi il y a des situations où mieux vaut être un mouton ! Ou un coq, comme celui « adopté » par Farhad : lui au moins est bien traité !

Étranges étrangers, humanité nue
Et quoi qu'ils aient fui
La faim, le fusil
Quoi qu'ils aient vendu
Je ne pense qu'à ce bout de couloir
Une valise posée en guise de mémoire*

© L'ATELIER D'IMAGES

— IG

6 > 12 juillet

Juillet / août 2022

LA FÊTE DU CINÉMA DU DIMANCHE 3 AU MERCREDI 6 JUILLET
 TARIF UNIQUE POUR TOUS : 4€ LA SÉANCE SUR TOUTE LA DURÉE DE LA FÊTE DU CINÉMA

Jeune public

LE CHÊNE DE MICHEL SEYDOUX ET LAURENT CHARBONNIER / 1H20' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	15h45
JARDINS ENCHANTÉS DE DIVERS RÉALISATEURS / 44' À PARTIR DE 3 ANS	16h00
LE PEUPLE LOUP DE TOMM MOORE / 1H43' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	VF 17h15
PRINCESSE DRAGON DE JEAN-JACQUES DENIS ET ANTHONY ROUX / 1H14' À PARTIR DE 5 ANS	14h00

Marathon Harry Potter



VENDREDI
 15H30: HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS DE CHRIS COLUMBUS / 2H32'
 20H30: HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS DE CHRIS COLUMBUS / 2H40'

SAMEDI
 14H00: HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN D'ALFONSO CUARON / 2H20'
 16H45: HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU DE MIKE NEWELL / 2H35'
 20H30: HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX DE DAVID YATES / 2H20'

DIMANCHE
 14H00: HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÉLÉ DE DAVID YATES / 2H32'
 17H00: HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT, PARTIE 1 DE DAVID YATES / 2H25'
 20H45: HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT, PARTIE 2 DE DAVID YATES / 2H10'

ven. sam. & dim.

CRESCENDO DE DROR ZAHAVI / 1H42'	14h15 • 19h15
DECISION TO LEAVE DE PARK CHAN-WOOK / 2H18'	13h45 • 17h00 • 19h45
EL BUEN PATRON DE FERNANDO LÉON DE ARANOA / 2H00'	mer. jeu. lun. mar. 13h45 • 19h00
ELVIS DE BAZ LUHRMANN / 2H37'	17h30 • 20h45
EN ROUE LIBRE DE DIDIER BARCELO / 1H29'	17h15 • 21h30
GOODNIGHT SOLDIER DE HINER SALEEM / 1H37'	21h00
LES GOÛTS ET LES COULEURS DE MICHEL LECLERC / 1H50'	14h00 • 21h00
I LOVE GREECE DE NAFSIKA GUERRY-KARAMAOUNAS / 1H31'	14h15 • 17h15 • 19h30
I'M YOUR MAN DE MARIA SCHRADER / 1H48'	mer. jeu. lun. mar. 16h45 • 21h15
INCROYABLE MAIS VRAI DE QUENTIN DUPIEUX / 1H14'	19h15
PETER VON KANT DE FRANÇOIS OZON / 1H25'	14h00 • 17h30 • 19h15
THE CHEF DE PHILIP BARANTINI / 1H32'	21h30

Le film imprévu : www.studiocine.com

13 > 19 juillet

Jeune public

LA CABANE AUX OISEAUX DE CÉLIA RIVIÈRE / 45'
À PARTIR DE 4 ANS / **LITTLE FILMS FESTIVAL** 16h00 **sauf mer.**

LYNX DE LAURENT GESLIN / 1H22' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS 14h00

POMPON OURS DE MATTHIEU GAILLARD / 35' / À PARTIR DE 4 ANS
AVANT PREMIÈRE / **LITTLE FILMS FESTIVAL** mer. 16h00

PRINCESSE DRAGON DE JEAN-JACQUES DENIS ET ANTHONY ROUX / 1H14'
À PARTIR DE 5 ANS 17h00 **sauf sam.**

Séances
jeunes

90'S DE JONAH HILL / 1H24'
ANIMATION 2H AVANT LA SÉANCE - VOIR PAGE 4  **VO sam. 17h00**

NOS JOURS HEUREUX D'ÉRIC TOLEDANO ET OLIVIER NAKACHE / 1H43'  **sam. 18h45**

CRESCENDO DE DROR ZAHAVI / 1H42' 16h45 • 21h30

DECISION TO LEAVE DE PARK CHAN-WOOK / 2H18' 16h45 • 21h00

ELVIS DE BAZ LUHRMANN / 2H37' 20h50

EN ROUE LIBRE DE DIDIER BARCELO / 1H29' 19h30

L'ESPRIT SACRÉ DE CHEMA GARCIA IBARRA / 1H37' 16h45 • 21h15

LES GOÛTS ET LES COULEURS DE MICHEL LECLERC / 1H50' 18h45 **sauf sam.**

I LOVE GREECE DE NAFSIKA GUERRY-KARAMAOUNAS / 1H31' 14h00 • 19h15

INCROYABLE MAIS VRAI DE QUENTIN DUPIEUX / 1H14' 21h30

Film du mois
de juillet

LES NUITS DE MASHHAD D'ALI ABBASI / 1H57' 13h45 • 19h00 • 21h15

LA NUIT DU 12 DE DOMINIK MOLL / 1H54' 14h00 • 17h15 • 19h00

PETER VON KANT DE FRANÇOIS OZON / 1H25' 14h15 • 17h00 • 21h15

RIFKIN'S FESTIVAL DE WOODY ALLEN / 1H28' 14h15 • 17h00 • 19h00

TO KILL THE BEAST DE AGUSTINA SAN MARTIN / 1H20' 13h45 • 19h30

Le film imprévu : www.studiocine.com

20 Les Carnets du Studio



JEUNE PUBLIC
Voir pages 36 et 37

20 > 26 juillet

Juillet / août 2022

Jeune public

LYNX DE LAURENT GESLIN / 1H22' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS 17h00 **sauf sam.**

GROS-POIS ET PETIT-POINT DE DIVERS RÉALISATEURS / 43'
À PARTIR DE 3 ANS / **LITTLE FILMS FESTIVAL** 16h00

VANILLE DE GUILLAUME LORIN / 43' / À PARTIR DE 6 ANS 14h15

ZIBILLA OU LA VIE ZÉBRÉE DE DIVERS RÉALISATEURS / 43'
À PARTIR DE 4 ANS / **LITTLE FILMS FESTIVAL** 15h45

Séance jeunes

PAUL DE GREG MOTTOLA / 1H47'  **VO sam. 17h00**

AS BESTAS DE RODRIGO SOROGOYEN / 2H17' 13h45 • 16h45 • 19h00

DECISION TO LEAVE DE PARK CHAN-WOOK / 2H18' 18h45

DÉDALES DE BOGDAN GEORGE APETRI / 1H58' 14h00 • 19h00

L'ESPRIT SACRÉ DE CHEMA GARCIA IBARRA / 1H37' 19h15

FRATÉ DE KAROLE ROCHER / 1H25' 21h30

I LOVE GREECE DE NAFSIKA GUERRY-KARAMAOUNAS / 1H31' 21h15

Film du mois
de juillet

LES NUITS DE MASHHAD D'ALI ABBASI / 1H57' 16h45 • 21h15

LA NUIT DU 12 DE DOMINIK MOLL / 1H54' 16h45 • 21h15

PETER VON KANT DE FRANÇOIS OZON / 1H25' 13h45 • 19h30

LA PETITE BANDE DE PIERRE SALVADORI / 1H46' 14h15 • 17h15 • 19h15

RIFKIN'S FESTIVAL DE WOODY ALLEN / 1H28' 14h00 • 17h00 • 21h30

TEMPURA DE AKIKO OHKU / 2H13' 14h15 • 19h00

TO KILL THE BEAST D'AGUSTINA SAN MARTIN / 1H20' 17h00 • 21h30

VARIETY DE BETTE GORDON / 1H40' 21h15

Sauf indication contraire, tous les films
sont projetés en **VERSION ORIGINALE**

27 juillet > 2 août

Jeune public

LA PANTHÈRE DES NEIGES DE MARIE AMIGUET ET VINCENT MUNIER / 1H32'
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS 13h45

LE QUATUOR À CORNES : LÀ HAUT SUR LA MONTAGNE
DE DIVERS RÉALISATEURS / 42' / À PARTIR DE 4 ANS 16h00

LA TRAVERSÉE DE FLORENCE MIALHE / 1H24'
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS 17h00 **sauf sam.**

VANILLE DE GUILLAUME LORIN / 43' / À PARTIR DE 6 ANS 15h45

Séance jeunes

NAISSANCE DES PIEUVRES DE CÉLINE SCIAMMA / 1H25'  **sam. 16h45**

AS BESTAS DE RODRIGO SOROGOYEN / 2H17' 16h30 • 21h10

COUPEZ ! DE MICHEL HAZANAVICIUS / 1H51' 17h00 • 21h15

DÉDALES DE BOGDAN GEORGE APETRI / 1H58' 16h30

DES FEUX DANS LA NUIT DE DOMINIQUE LIENHARD / 1H34' 14h00 • 19h30

MARCEL ! DE JASMINE TRINCA / 1H33' 14h00 • 19h30

MI IUBITA MON AMOUR DE NOÉMIE MERLANT / 1H35' 13h45 • 19h00

LES NUITS DE MASHHAD D'ALI ABBASI / 1H57' 17h15 • 21h30

LA NUIT DU 12 DE DOMINIK MOLL / 1H54' 17h15 • 21h30

PETER VON KANT DE FRANÇOIS OZON / 1H25' 21h00

LA PETITE BANDE DE PIERRE SALVADORI / 1H46' 14h00 • 19h15

LE RAPPORT AUSCHWITZ DE PETER BEBJAK / 1H34' 14h15 • 19h00

RIFKIN'S FESTIVAL DE WOODY ALLEN / 1H28' 14h15 • 19h15

SUNDOWN DE MICHEL FRANCO / 1H23' 16h45 • 19h15 • 21h00

TEMPURA DE AKIKO OHKU / 2H13' 21h00

Film du mois de juillet

Le film imprévu : www.studiocine.com

JEUNE PUBLIC
Voir pages 36 et 37

3 > 9 août

Jeune public

JEAN-MICHEL LE CARIBOU ET LES HISTOIRES D'AMOUR INTERDITES
DE MATTHIEU AUVRAY / 42' / À PARTIR DE 4 ANS 15h45

LA PANTHÈRE DES NEIGES DE MARIE AMIGUET ET VINCENT MUNIER / 1H32'
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS 17h15 **sauf sam.**

LE SOMMET DES DIEUX PATRICK IMBERT / 1H35'
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS 13h45

LA VIE DE CHÂTEAU CLÉMENCE MADELEINE-PERDRILLAT ET NATHANIEL H'LIMI
48' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS 15h45

Séance jeunes

LA MIF DE FRÉDÉRIC BAILLIF / 1H50'  **sam. 17h00**

Rétrospective Pasolini

MER. MÉDÉE / 1H50' • **JEU. DES OISEAUX PETITS ET GRANDS** / 1H39'
VEN. ACCATTONNE / 1H55' • **SAM. MAMMA ROMA** / 1H50'
DIM. L'EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU / 2H17' • **LUN. OEDIPE ROI** / 1H40'
MAR. ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ / 1H30' 16h45 • 21h00

L'ANNÉE DU REQUIN DE LUDOVIC & ZORAN BOUKHERMA / 1H27' 14h15 • 16h45 • 18h45

AS BESTAS DE RODRIGO SOROGOYEN / 2H17' 16h30 • 20h45

COUPEZ ! DE MICHEL HAZANAVICIUS / 1H51' 14h15 • 19h00

DES FEUX DANS LA NUIT DE DOMINIQUE LIENHARD / 1H34' 21h15

EN DÉCALAGE DE JUANJO GIMENEZ PENA / 1H44' 14h00 • 19h00

MARCEL ! DE JASMINE TRINCA / 1H33' 16h45 • 21h30

MI IUBITA MON AMOUR DE NOÉMIE MERLANT / 1H35' 17h00

LA PETITE BANDE DE PIERRE SALVADORI / 1H46' 21h15

LES PROMESSES D'HASAN DE SEMIH KAPLANOGLU / 2H27' 13h45 • 18h45

LE RAPPORT AUSCHWITZ DE PETER BEBJAK / 1H34' 16h45 • 18h45

RIFKIN'S FESTIVAL DE WOODY ALLEN / 1H28' 19h15

SUNDOWN DE MICHEL FRANCO / 1H23' 14h00 • 19h15

LA TERRASSE DE ETTORE SCOLA / 2H34' 13h45 • 20h45

TOP GUN - MAVERICK DE JOSEPH KOSINSKI / 2H12' 21h00

Jeune public

ICARE DE CARLO VOGELE / 1H16' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS 14h00

JEAN-MICHEL LE CARIBOU ET LES HISTOIRES D'AMOUR INTERDITES 16h15
DE MATTHIEU AUVRAY / 42' / À PARTIR DE 4 ANS

MAMAN PLEUT DES CORDES DE DIVERS RÉALISATEURS / 50' 15h45
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS

LE SOMMET DES DIEUX PATRICK IMBERT / 1H35' 17h00 **sauf sam.**
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS

LES FILS DE L'HOMME D'ALFONSO CUARON / 1H56' / **INTERDIT - 12 ANS** **VO sam.** 17h00

MER, MÉDÉE / 1H50' • **JEU, DES OISEAUX PETITS ET GRANDS** / 1H39' 13h45 • 19h00
VEN. ACCATTONE / 1H55' • **SAM. MAMMA ROMA** / 1H50'
DIM. L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU / 2H17' • **LUN. OEDIPE ROI** / 1H40'
MAR. ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ / 1H30'

Séance jeunes

Rétrospective Pasolini

AFTER YANG DE KOGONADA / 1H36' 16h45 • 21h15

L'ANNÉE DU REQUIN DE LUDOVIC & ZORAN BOUKHERMA / 1H27' 16h45 • 21h35

AS BESTAS DE RODRIGO SOROGOYEN / 2H17' 19h00

Film du mois d'août



DODO DE PANOS H. KOUTRAS / 2H12' 14h00 • 18h45

EN DÉCALAGE DE JUANJO GIMENEZ PENA / 1H44' 16h45 • 21h30

ENNIO DE GIUSEPPE TORNATORE / 2H36' 14h00 • 18h45

LES FOLIES FERMÈRES DE JEAN-PIERRE AMÉRIS / 1H49' 13h45 • 19h15

L'HISTOIRE D'ADÈLE H DE FRANÇOIS TRUFFAUT / 1H39' 17h15 • 21h30
FRANÇOIS TRUFFAUT, LES ANNÉES D'OR

LOIN DE CHEZ NOUS DE WISSAM TANIOS / 1H22' 14h15 • 19h30

LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR DE FRANÇOIS TRUFFAUT / 1H47' 17h15 • 21h15
FRANÇOIS TRUFFAUT, LES ANNÉES D'OR

LA PETITE BANDE DE PIERRE SALVADORI / 1H46' 17h00

LES PROMESSES D'HASAN DE SEMIH KAPLANOGLU / 2H27' 21h00

SUNDOWN DE MICHEL FRANCO / 1H23' 21h30

UN JOUR SANS FIN DE HAROLD RAMIS / 1H43' 14h15 • 19h00

Le film imprévu : www.studiocine.com



JEUNE PUBLIC
Voir pages 36 et 37

Jeune public

LES FABLES DE MONSIEUR RENARD 16h15
DE DIVERS RÉALISATEURS / 39' / À PARTIR DE 4 ANS / **LITTLE FILMS FESTIVAL**

ICARE DE CARLO VOGELE / 1H16' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS 17h15 **sauf sam.**

LOUPS TENDRES ET LOUFOQUES 16h00
DE DIVERS RÉALISATEURS / 53' / À PARTIR DE 3 ANS / **LITTLE FILMS FESTIVAL**

LES VOISINS DE MES VOISINS SONT MES VOISINS 13h45
D'ANNE-LAURE DAFIS ET LÉO MARCHAND / 1H33' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS

THE HOST DE BONG JOON-HO / 2H00' **VO sam.** 17h15

LE RETOUR DES MORTS-VIVANTS DE DAN O'BANNON / 1H27' **ven.** 19h00

VERONICA DE PACO PLAZA / 1H50' **ven.** 21h30

CONJURING : LES DOSSIERS WARREN DE JAMES WAN 1H52' **ven.** 23h45

Soirée de l'horreur

Séance Académie Francis Poulenc

26^e ÉDITION
L'HOMME QUI RIT DE PAUL LÉNI / 1H50' **lun.** 19h45
PROJECTION AVEC ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR G. DE ALMEIDA.
LA SÉANCE SERA SUIVIE D'UN DÉBAT

AMERICA LATINA DE FABIO & DAMIANO D'INNOCENZO / 1H30' 14h15 • 19h15

L'ANNÉE DU REQUIN DE LUDOVIC & ZORAN BOUKHERMA / 1H27' 19h30 **sauf ven.**

L'ARGENT DE POCHE DE FRANÇOIS TRUFFAUT / 1H44' 14h00 • 19h15
FRANÇOIS TRUFFAUT, LES ANNÉES D'OR

COMPAGNONS DE FRANÇOIS FAVRAT / 1H50' 14h15 • 18h45

COSTA BRAVA, LEBANON DE MOUNIA AKL / 1H47' 14h00 • 19h30

DODO DE PANOS H. KOUTRAS / 2H12' 16h45 • 21h15

ENTRE LA VIE ET LA MORT DE GIORDANO GEDERLINI / 1H35' 16h45 • 21h00

L'ENFANT SAUVAGE DE FRANÇOIS TRUFFAUT / 1H25' 13h45 + 19h15 **sauf lun.**
FRANÇOIS TRUFFAUT, LES ANNÉES D'OR

ENNIO DE GIUSEPPE TORNATORE / 2H36' 16h15 **sauf ven.** + 21h00 **sauf ven. lun.**

GERRY DE GUS VAN SANT / 1H43' 17h15 • 21h15

JESÚS LOPEZ DE MAXIMILIANO SCHONFELD / 1H27' 17h30 • 21h30

LOIN DE CHEZ NOUS DE WISSAM TANIOS / 1H22' 17h30 • 21h30

LA SIRÈNE DU MISSISSIPI DE FRANÇOIS TRUFFAUT / 2H05' 21h15
FRANÇOIS TRUFFAUT, LES ANNÉES D'OR

ZAHORI DE MARI ALESSANDRINI / 1H45' 14h15 • 19h30

Film du mois d'août



Jeune public

À DEUX C'EST MIEUX ! DE DIVERS RÉALISATEURS / 38' / À PARTIR DE 3 ANS
SANS PAROLE / LITTLE FILMS FESTIVAL 16h00 **sauf mer.**

BELLE DE MAMORU HOSODA / 2H02' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS **VO** 17h00 **sauf sam.**

GROSSE COLÈRE ET FANTAISIES DE DIVERS RÉALISATEURS / 48'
À PARTIR DE 3 ANS / AVANT PREMIÈRE / LITTLE FILMS FESTIVAL **mer.** 16h00

LES MINIONS 2 : IL ÉTAIT UNE FOIS GRU
DE KYLE BALDA / 1H30' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS **VF** 14h00

Séances
jeunes

ABUELA DE PACO PLAZA / 1H40' / INTERDIT - 12 ANS **VO** **sam.** 19h00

A GHOST STORY DE DAVID LOWERY / 1H32' **VO** **sam.** 17h00

AMERICA LATINA DE FABIO & DAMIANO D'INNOCENZO / 1H30' 17h00 • 21h00

L'ANNÉE DU REQUIN DE LUDOVIC & ZORAN BOUKHERMA / 1H27' 21h30 **sauf sam.**

AS TEARS GO BY DE WONG KAR-WAI / 1H42' 14h15 • 19h30

LA CHAMBRE VERTE DE FRANÇOIS TRUFFAUT / 1H34'
FRANÇOIS TRUFFAUT, LES ANNÉES D'OR 17h30 • 21h30

LA DÉRIVE DES CONTINENTS DE LIONEL BAIER / 1H29' / À SUIVRE... 14h15 • 19h15

DODO DE PANOS H. KOUTRAS / 2H12' 21h15

LES ENCHAÎNÉS D'ALFRED HITCHCOCK / 1H41' 21h30

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES DE FRANÇOIS TRUFFAUT / 1H58'
FRANÇOIS TRUFFAUT, LES ANNÉES D'OR 19h15 **sauf sam.**

LEILA ET SES FRÈRES DE SAEED ROUSTAEI / 2H49' / À SUIVRE... 14h00 • 17h15 • 20h30

PRESQUE DE BERNARD CAMPAN & ALEXANDRE JOLLIEN / 1H32' 13h45 • 19h00

TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE DE GEORGE MILLER / 1H48' / À SUIVRE... 14h00 • 17h00 • 19h15

UN ÉTÉ COMME ÇA DE DENIS CÔTÉ / 2H17' 16h30 • 21h00

LES VOLETS VERTS DE JEAN BECKER / 1H38' / À SUIVRE... 13h45 • 17h00 • 19h15

Film du mois
d'août

Le film imprévu : www.studiocine.com



JEUNE PUBLIC
Voir pages 36 et 37

Géographie
des sentiments

Ondes sensibles

Comment résonne désormais le 10 mai 1981 ? La fin des utopies ? Le début des illusions perdues ? Pour deux films récents, chez Cardona (*Les Magnétiques*) comme chez Hers (*Les Passagers de la nuit*), c'est un marqueur temporel, celui de l'enfance, d'une vie avant l'ère numérique, sans portables, sans réseaux sociaux, le temps des K7 et des cabines téléphoniques... et les deux réalisateurs nous proposent une radiographie sensible avec comme pièce centrale, assez inattendue, la radio. Celle qui se découvre comme une voix libre, porteuse d'un rock alternatif et des premiers émois électroniques chez Cardona. Celle qui sonde l'intime et la solidarité nocturne chez Hers. « On dit que l'on est de son enfance comme on est d'un pays, déclare ce dernier, et j'avais envie de me replonger dans cette période de vie, de revisiter ses tessitures, ses sonorités, ses images. »

Grands ensembles

Hers a installé la famille d'Elisabeth, son héroïne abandonnée et dépressive jouée avec une grande sensibilité par C. Gainsbourg, dans une tour du quartier Beaugrenelle. Il suffira qu'elle traverse la Seine, longe la statue de la Liberté, pour atteindre la maison de la Radio où un avenir d'écoute et de complicité se révélera possible. Ce Paris vertical, cette fourmilière de l'ultra-moderne solitude, pourrait apparaître d'une grande violence architecturale, mais il y a chez Hers une véritable magie qui transforme les villes en lieux où l'humanité est encore possible, aussi bien à New York l'été (*Ce sentiment de l'été*), qu'à Paris bouleversé par un attentat terroriste (*Amanda*); le décor urbain devient un cadre d'une extrême douceur. L'appartement de Beaugrenelle s'ouvre sur le ciel



**Et si tu n'existais pas
Dis-moi pourquoi j'existerais ?
Pour traîner dans un monde sans toi
Sans espoir et sans regret**

et devient le lieu où une famille peut se réinventer et intégrer Taluha, la jeune paumée (interprétée par l'irrésistible N. Abita) dans une très belle scène de danse fusionnelle sur un tube de Joe Dassin *Et si tu n'existais pas*. Ces grands immeubles m'ont rappelé ceux du 13^e arrondissement qui avaient donné le titre du magnifique dernier film de J. Audiard, *Les Olympiades*. Le réalisateur avait lui aussi réussi à filmer ces ensembles avec un grand sens de la mise en scène de l'espace. Et, dans ce Paris plus populaire, un improbable groupe d'amis, amants, amoureux, parvenait à s'agréger : Émilie la jeune chinoise et Camille le professeur noir, Nora l'étudiante harcelée et Louise la prostituée à distance sur le Net. Peut-être que lui aussi, pour ce film, pourrait souscrire à ce que déclare M. Hers : « C'est pour ça que je fais des films : construire un semblant d'éternité. » — DP



Les Crimes du futur

Canada, Grèce • 2022 • 1h47
Un film de David Cronenberg
Avec Viggo Mortensen,
Léa Seydoux, Kristen Stewart

Performance

De la peau d'oreilles au scalpel, le film est, certes, chirurgicalement bien équipé. Ni le scénario, ni les acteurs ne parviennent à retenir l'attention, alors que l'on oscille entre ennui, rigolade et nausée. L'intérêt narratif demeure superficiel malgré l'incision profonde. On n'y croit pas. La performance consiste alors à rester dans la salle... — **RS**

Innovation artistique

D'accord on est passés à côté du cinéma en odorama ; et c'est vrai que notre engouement pour la 3D a été de courte durée, mais, pour autant, est-il obligatoire de passer par la case cinéma hermétique et émétique ? Dans *Les Crimes du futur*, rien ne nous est épargné, mais vraiment rien et de ce fait, ce film s'en va rejoindre les créations cronenbergiennes que l'on préférera oublier comme *Le Festin nu et eXistenZ*, où l'organique était déjà très vomitif ! — **IG**

Un certain regard

Ces plongées chirurgicales donnent un sens très particulier à l'expression « paysage intérieur ». — **ER**

Visions érotico-terrifiantes

Face au monde actuel générateur d'angoisses, Cronenberg n'y va pas par quatre chemins. Pour aller à la recherche d'un plaisir extrême, la chirurgie est la solution. Un couple d'artistes performeurs nous en donne la preuve en se scarifiant. (Ce qui n'est pas sans rappeler les auto mutilations de Marina Abramovic). Naissent des visions érotiques et assez terrifiantes, à partir d'images de synthèse ou réelles. J'ai été dérangée, choquée, et en même temps fascinée et traversée par des émotions contradictoires. — **MS**

Beauté intérieure

Dans une atmosphère de fin du monde qui sent le bricolage fauché s'entremêlent les obsessions du réalisateur et celles de l'époque : corps mutants ou augmentés, chirurgie plastique et exhibitionnisme, tatouages et art corporel, transformisme... Avec un humour glaçant, Cronenberg prend au pied de la lettre la recherche de la beauté intérieure et se veut iconoclaste en filmant l'autopsie d'un enfant... mais l'ensemble est quand même, hélas, viscéralement ennuyeux. — **DP**

Trop, c'est trop !

Incision, scarification, éviscération, autopsie... Hésiter entre fermer encore les yeux ou partir... Quand l'image est insoutenable, peu importe le propos. Cronenberg : plus jamais ! — **SB**

Décevant

Étrange, la fascination de certains pour le body art. Mais que dire lorsqu'il s'agit de spectacles publics d'automutilation ? David Cronenberg se saisit de cette intéressante question et, à son habitude, n'y va pas avec le dos de la cuiller ! Dénonciation prémonitoire ou complaisance morbide ? Si le propos est justifié, son traitement, digne d'une série B des années 50, est suffisamment grand-guignolesque, grotesque parfois, pour faire de ce qui aurait pu être une effrayante dystopie une vulgaire tartarinade. — **AW**

Allergie ou fascination ?

Bien sûr que les allergiques à l'univers de David Cronenberg ne vont pas aimer ce film, c'est un condensé de toutes des obsessions. Mais quand on aime son univers, on y retrouve toute la perversité et le trouble de ses précédentes œuvres. Et la fascination que *Les Crimes du futur* procure est aussi langoureuse et douce que violente et sanglante. — **JF**

Au fond du trou

Il Buco reconstitue par le menu la descente d'une équipe de spéléologues qui, en 1961, explora le gouffre du Bifurto, en Calabre, l'un des plus profonds du monde (-683 mètres). Pour un peu on se croirait dans un documentaire, n'étaient les images montrant en parallèle un vieux berger buriné, statique, mutique, dirigeant son troupeau avec quelques claquements de langue inarticulés. Quasiment pas de paroles, qui plus est en dialecte calabrais, non traduites dans les sous-titres : l'essentiel est dans le regard porté tantôt sur le vieil homme et la magnifique nature sauvage qui l'entoure, tantôt sur le boyau minéral obscur, tortueux, s'enfonçant vers on ne sait trop quoi.

Le film s'ouvre paradoxalement sur l'édification à Milan de la Tour Pirelli, haute de plus de 120 mètres, dont on suit la verticalité ascendante à partir d'une plate-forme de laveurs de carreaux, puis

on plonge sans transition dans la verticalité descendante du Bifurto. Ces deux axes symboliques opposés mettent au jour d'évidentes antinomies : archaïsmes du village (habitat, mode de vie, langue, veillées, religiosité...) et modernisme scientifique de l'équipe de spéléos, aux équipements et aux agissements exotiques aux yeux des villageois. Plus globalement : artificialité et nature, progrès et tradition, orgueil et humilité... Deux mondes parallèles s'opposent, qui ne se rejoindront pas, à l'image des deux fils narratifs simplement juxtaposés, dénués de toute interaction, celui de la descente et de l'exploration de l'abîme d'une part, celui du déclin puis de la mort du berger d'autre part. Seul lien, évidemment symbolique et qui, au-delà de son austérité visuelle et scénaristique, transcende le film : une même trajectoire qui s'enfoncé dans les profondeurs jusqu'à buter sur une muraille infranchissable :



Il Buco de Michelangelo Frammartino

© LES FILMS DU LOSANGE

le fond du gouffre, décevante paroi, terme définitif de l'équipée ; la mort, aboutissement grisâtre d'une vie, descente vers des ténèbres sans issue. Au fond du trou rien. Cul-de-sac.

Simple description d'une expédition spéléologique, *Il Buco*, de par son parti pris anti-romanesque, l'anonymat absolu des personnages, l'absence de dialogues et d'images spectaculaires, pourrait laisser le spectateur sur sa faim. En faire discrètement une allégorie quasi métaphysique lui confère au contraire un poids et une résonance que soulignent les dernières images : le brouillard envahit l'écran, sature l'image de blancheur, installe un vide à peine ponctué d'inarticulés cris de berger pareils à ceux du début. Les spéléos sont partis. Le vieil homme est mort. Il ne reste que ces cris gutturaux, vestiges d'une transmission immémoriale, comme la marque d'un monde hors du temps qui a retrouvé son opacité.

**«Un soir on se couche
petits et au réveil on est
des adolescents, des adultes,
des vieux, des cadavres.»**

Victor del Arbol, *Avant les années terribles*

Ainsi passe la vie, ainsi vit et meurt le berger d'*Il Buco*. Chiara, l'héroïne éponyme du film de Jonas Carpignano, se couche elle aussi petite et se réveille adolescente, rapidement adulte, mais son histoire s'arrêtera à ce stade. Il se trouve, curieuse coïncidence, que les deux films ont tous deux pour décor la Calabre. Plus étrange encore, Chiara elle aussi sera amenée par les circonstances à descendre sous terre. Mais le cadre a changé, il est désormais urbain, ancré dans un présent qui n'a plus rien d'archaïque. Le père de la jeune fille, Claudio, est un rouage relativement important de la 'Ndrangheta, la redoutable mafia tentaculaire et insaisissable de la pointe de la botte italienne. Lorsque celui-ci doit fuir, il se réfugie dans une sorte de bunker souterrain auquel on accède par un trou dans le mur de la salle de bains. Chiara finit par découvrir le passage secret, y pénètre et s'aventure dans cet autre « buco » (trou) qu'elle explore à son tour, dans une assez prenante esthétique



A Chiara de Jonas Carpignano

© STAYBLACK-PRODUCTIONS / HAUT-COURT / ARTE-FRANCE-CINEMA / RAI-CINEMA

de film d'horreur : bruitages, musique, ombres, caméra à l'épaule, créent un vrai suspense qui, à la différence du film de Michelangelo Frammartino, ne débouchera pas sur un cul-de-sac, mais sur une ouverture, sur la découverte d'un autre monde, celui de la clandestinité, prélude à son échappée vers la liberté, vers la sécurité d'une vie normale. Au fond du trou la lumière.

La métaphore reste cependant opératoire : pendant un temps Chiara s'est retrouvée elle aussi coincée dans une impasse, mais elle était morale, un dilemme dont l'issue, à l'inverse de ce qui advient dans *Il Buco*, existe, se matérialise peu à peu. Ainsi, loin d'être une simple cavité, le passage secret est en fait un tunnel, un sas vers l'ailleurs. On retrouvera la jeune fille deux ans plus tard dans la belle cité d'Urbino, loin de sa famille, loin de la 'Ndrangheta, libérée, festoyant, heureuse peut-être. La dernière image la montre courant et s'éloignant sur une piste d'athlétisme : la mise au point de la caméra ne la suit pas et la laisse ainsi s'estomper de plus en plus, image lumineuse et floue, à l'exact opposé du brouillard d'*Il Buco*, d'un avenir ouvert à tous les possibles.— AW

Sauvageon for President!

Sous l'aile des anges \ film de A.J. Edwards

Il y a au moins deux ressources faciles quand on ne trouve pas de sujet pour un film : les franchises de super-héros et les biopics. Avec Abraham Lincoln on joue sur du velours : le personnage est charismatique, vénéré, avec juste ce qu'il faut d'exotique pour ajouter un peu d'insolite au familier. Mais que peut-on attendre – surtout quand il s'agit de raconter l'enfance d'un futur président des États-Unis – d'une entreprise par nature partielle, partielle, au mieux une interprétation, à coup sûr une (ré)invention ? Le titre du film de A.J. Edwards, *The Better Angels*, ainsi que sa traduction française, *Sous l'aile des anges*, donnent d'emblée et sans ambiguïté une orientation, un début de sens : le jeune Abraham, de sa naissance à son adolescence, a vécu dans l'amour inconditionnel de sa mère puis, à la mort de celle-ci, de la nouvelle épouse de son père, un homme fruste, austère, taiseux, mais droit et courageux, qui finira par révéler, sous sa carapace de brute, un cœur plein d'amour et d'admiration pour son fils. L'amour comme explication d'un destin exceptionnel ? Bof...

On tombe là évidemment dans la facilité et le sentimentalisme, dans une mièvrerie de *feel good movie* dont le film n'est pas exempt, mais seulement dans le dernier quart d'heure. Jusque-là, ce dont il est surtout question, c'est d'une enfance extrêmement rude, vécue dans la pauvreté d'une cabane de rondins perdue au fond des bois. Les saisons qui s'écoulent, la pluie, la neige, les travaux de la terre, les maladies, tout ce qui rend la vie âpre et difficile s'y concrétise dans un noir et blanc violemment contrasté, un peu gâté toutefois par d'inutiles acrobaties esthétisantes (contre-plongées, cadrages tronqués) et par la profusion



des inévitables plans de coupe sur le ciel vu à travers les feuillages. Ces échappées vers le haut, ces images décentrées, mais aussi les nombreuses perspectives à travers portes ou fenêtres, ne sont cependant pas gratuites, elles constituent autant d'antithèses symboliques avec la sauvagerie de la nature et la rudesse des conditions de vie. Elles montrent un élan, une véritable aspiration – aux deux sens du terme – vers un autre monde, vers l'univers lumineux de la ville, de la société, de l'engagement politique, du succès. Mettre en évidence cette dialectique est l'unique ambition du film, une ambition claire et sans prétention.

À cette aune la question de l'historicité, de la fiabilité du biopic ne se pose plus. Ce que nous avons là est moins l'enfance de Lincoln Abraham, né dans le Kentucky le 12 février 1809, assassiné le 15 avril 1865 à Washington, que la genèse d'un homme puissant, *L'Enfance d'un chef* pour reprendre le titre et le propos d'une nouvelle de Jean-Paul Sartre. Conclusion du maître d'école qui pousse Abraham à continuer ses études : « Une histoire qui sert de leçon n'est pas un mensonge ». — AW

Le 6 mai dernier les Studio accueillent Nicolas Thévenin, directeur de la publication de la revue *Répliques*, venu présenter *Les Glaneurs et la glaneuse* (2000) d'Agnès Varda à l'occasion des 30 ans du Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR). Historiquement né du désir de différents lieux cinématographiques de se regrouper afin de soutenir des films novateurs et singuliers, le GNCR a soutenu plus de 800 films, dont celui-ci devenu culte.

Après les moissons...

Le Groupement National des Cinémas de Recherche

« C'est une structure qui, depuis une trentaine d'années, travaille à promouvoir des cinématographies dites difficiles. Des films fragiles, de recherche... en produisant de la documentation pour accompagner les films », distribués par l'intermédiaire de salles de cinéma. Nicolas Thévenin insiste sur l'attachement viscéral avec la salle de cinéma. « Ce travail de collaboration se fait par une programmation spécifique ».

30 ans...

Directeur de la revue d'entretiens cinématographiques *Répliques*, N. Thévenin ajoute qu'elle vise à proposer des interviews de tous les corps du milieu cinématographique. En avril 2022, un hors-série est consacré aux 30 ans du GNCR, fruit d'une collaboration entre celui-ci et la revue. Ce numéro exceptionnel de *Répliques* présente d'abord une sélection de 30 chefs-d'œuvre – dont le film d'Agnès Varda évoqué dans l'intéressant article ludique de Clémence Diard, monteuse. La seconde partie de la revue se consacre à la présentation de 30 salles de cinéma adhérentes du GNCR, où chacune a eu la possibilité de dire ce qui la caractérise. Marcelle Schotte et Jean-François Pelle, rédacteurs de nos Carnets, évoquent avec *Toute une nuit* l'événement annuel qu'est la *Nuit des Studio* de Tours.



Les Glaneurs et la glaneuse

C'est un « film très malin, très politique. Il avance un peu comme une tornade qui parle de la France, d'elle-même... ». Construit dans « un esprit d'escalier », le film peut donner une impression « très foutraque », alors qu'il présente une grande cohérence. L'un de ses intérêts réside dans sa « criante actualité », en termes de veille à l'égard du gâchis. « *Les Glaneurs...* caractérise la société française. Le film nous dit que les super-héros n'ont pas de costume », tel le personnage d'Alain, que l'on retrouve à Montparnasse dans « *Deux ans après* » (2002). Certains ont vu l'aspect écologique du film alors que d'autres ont perçu une autobiographie de la cinéaste. Nicolas Thévenin ne voit pas le film comme prosélyte. « Il peut être militant à sa manière mais le genre de personnes vu dans les films d'Agnès Varda est toujours celui qu'elle filme », même si elle a composé une œuvre multiforme marquée par l'humour.

De l'art du portrait au montage

« Cinéaste mais aussi photographe et plasticienne, elle est allée photographier les Black Panthers ». Très grande portraitiste, elle a aussi photographié Castro. N. Thévenin nous rappelle que la réalisatrice a commencé sa carrière en tant que telle dans le cadre de la Nouvelle Vague. Parmi ses chefs-d'œuvre, *Cléo de 5 à 7* (1962) et plus tard, *Sans toit ni loi* (1985). L'importance d'Agnès Varda pour la Nouvelle Vague a-t-elle été minorée du fait de son travail de photographe ? Le fait d'avoir été la compagne de Jacques Demy y a peut-être aussi participé...

« Le cinéma d'Agnès Varda est très singulier »

La dernière partie de sa carrière cinématographique n'est pas la plus importante aux yeux de Nicolas Thévenin, à part *Les Glaneurs et la glaneuse*. Film très organisé, la réalisatrice en avait elle-même réalisé le montage. Elle porte un regard

marqué par la macro, notamment lorsqu'elle filme les pommes de terre. A. Varda a tourné la fin de la vie de Jacques Demy, sa peau, comme elle le fait avec ses propres mains dans *Les Glaneurs...* « Le film donne une impression de carnet de bord, mais toujours dirigé vers l'autre. Elle ne s'appesantit jamais sur elle-même ». Et de préciser qu'il s'agit d'un narcissisme de bon escient, qui vise, en revenant sur elle-même, à rebondir. « C'est un film presque porté par un souffle romanesque », emmené par le mouvement de la vie. *Les Glaneurs et la glaneuse*, « c'est comme si elle écrivait une dissert' qui illustre très bien ce que peut être un cinéma, un art de l'écriture où les scènes sont écrites à minima ». Un spectateur rapporte qu'il y a vingt ans, à la fin de la projection, le public s'était levé dans la salle pour applaudir le film. N. Thévenin confie qu'« au-delà de son énergie narrative, au-delà de la question de la finitude qui est là, je vois quelqu'un qui a pris un grand plaisir à faire un film, des rencontres. Je ressens vraiment ça en voyant *Les Glaneurs...* et cela peut expliquer son succès qu'il rencontre encore ».

Le charme du numérique...

« Au début des années 2000, c'est le début de l'utilisation des caméras numériques. Agnès Varda est sous le charme de ces petites caméras. Comme Alain Cavalier. Il y a un tournage classique avec une équipe et un tournage à l'arraché avec une petite caméra numérique ». Fascinée, la cinéaste a conservé « un étonnement au monde presque enfantin. Elle était joueuse en permanence et fascinée par les objets ».

« C'est une œuvre capitale ! »

Avant de remercier pour l'invitation, Nicolas Thévenin confie qu'il considère Agnès Varda comme l'une des artistes les plus importantes du 20^e siècle, très aimée par différentes générations de cinéphiles. Ses documentaires, qu'il considère

En consultant les pages antérieures,
je réalise l'intensité de
l'activité de lieu : Bravo, donc !

Merci pour cette invitation,
j'ai été honoré d'évoquer le
travail de l'une des plus
grandes artistes du XX^e siècle,
Agnès Varda.

Vive le(s) Studio !
Vive le GNCR !
Vive Répliques !

Nicolas Thévenin

BIO EXPRESS

Nicolas Thévenin, en parallèle d'un cursus en sociologie, s'était engagé dans des structures associatives, principalement nantaises. Fêru de cinéma, notamment japonais, il a co-animé une émission radiophonique, *Travelling avant*. Il fonde en 2012 la revue *Répliques*. Co-directeur éditorial avec Mathieu Champalaune, Nicolas Thévenin en est également le directeur de la publication.

comme plus intéressants, ne sont pas démodés. Intéressé aussi par les documentaristes actuels, il relève « un paradoxe ultime : quand on va demander de l'argent pour réaliser un documentaire, on va vous demander le scénario... » !

La soirée a été absolument passionnante. Des échanges à enrichir par la lecture du très foisonnant hors série d'avril 2022 de *Répliques* consacré aux 30 ans du GNCR. — RS

L'humoriste, producteur, réalisateur **Mathieu Grillon** est venu en voisin depuis Blois présenter son second long-métrage le vendredi 13 mai dernier. Comme dans son 1^{er} film intitulé *Ne baisse pas les bras*, il propose une comédie dont le point de départ est une maladie. En 2017 la mucoviscidose, pour ce nouveau projet un cas d'Alzheimer précoce. «Donner un espoir. Mettre des rires sans se moquer de la maladie.», tel est le credo du réalisateur. Tout ce qui est dit sur la maladie est exact: le plus jeune cas d'Alzheimer était âgé de 24 ans!

Mathieu Grillon et l'équipe du film *Ne m'oublie pas*

Tournage sous Covid

Les trois acteurs principaux l'entouraient: Magalie Vae et Alex Guéry, mais aussi le petit Nolan Gresle, dont c'était le premier tournage et qui a ému les spectateurs, qui parlaient de lui comme d'un acteur merveilleux qui les avait plongés «dans les larmes». «J'ai pris mon rôle au sérieux, avouait Nolan. Je me suis amusé car l'équipe était très sympa. C'était un vrai plaisir d'être sur le tournage.» Celui-ci a eu lieu pendant

trois mois, de janvier à mars, dans un contexte difficile puisqu'il fallait des attestations de déplacements, des conditions sanitaires strictes. Une des scènes se passe dans le stade de la Beaujoire à Nantes. Une partie des supporters a été réunie dans le stade de Mer. Distance d'un mètre obligatoire ainsi que le port du masque. Quand le plan commence, tout le monde se resserre, ôte son masque et joue la foule en délire! Mais personne n'a été contaminé!

Alex Guéry, dont s'était le premier grand rôle, raconte que ce qui lui a plu, c'était l'évolution du personnage: «Apprendre à se connaître et... à s'entraider». La chanteuse Magalie Vaé (elle a gagné Star Academy V) a été très touchée par le film: «Ma famille a été touchée par la maladie d'Alzheimer. Pour moi, certaines scènes ont été très difficiles à tourner». Quant au réalisateur-acteur, la scène qui l'a le plus touché, c'est quand il devait tomber de bateau. En mars l'eau est très froide. Il n'y avait pas de second bateau et il a cru... se noyer. «Ça fait de beaux souvenirs... si on ne meurt pas». En tournée avec son one-man-show, le scénario de son 3^e film est écrit... et il promet à la salle de filmer certaines scènes à Tours. — DP



© ROSELYNE GUÉRIÉNEAU

Beau de faire vivre
l'histoire du cinéma
aussi passionnément!
et un grand merci pour
NE M'OUBLIE PAS!
Geos Bisous
Magalie Vaé

quel bonheur d'être projeté
à la maison! Merci évidemment
pour la soirée, l'accueil, les sourires
habituels! 33ans qu'on
avance ensemble et ce soir
c'était ma première en acteur
dans un long métrage!
Bisous
Alex Guéry

Merci pour l'accueil et nous avoir
permis de faire vivre "NE M'OUBLIE PAS"
au cinéma studio. on s'en souviendra

MATHIEU
Grillon

Nolan
NGR
Merci

Lundi 9 mai à 19h30

Rétrospective Alex Guéry

Cinémathèque
TOURS **Henri LANGLOIS**

La cinémathèque proposait une rétrospective des courts-métrages du réalisateur tourangeau Alex Guéry, une séance labellisée **50 ans-Jeunes professionnels**

Accompagner un réalisateur local qui tourne depuis son adolescence, c'est aussi notre rôle, précise la directrice Agnès Torrens dans son introduction. Depuis 23 ans, Alex suit un parcours totalement indépendant autant qu'atypique. «Une envie de raconter des histoires» qui ne l'a jamais quitté (ouverture de la séance avec des images où il n'a que 12 ans jusqu'au récent «Le magasin des folies»). Au fil des réalisations Alex Guéry fait parler de lui pour sa technique, un véritable univers esthétique se dégage. S'il attend que la France lui ouvre ses bras, aux États-Unis on vante sa *franch touch* depuis 2013 avec pas moins d'une centaine de prix. En attendant, il provoque les projets avec sa compagnie les Films du loup blanc dont la vocation est de Partager, Accompagner, Transmettre.



On ne s'ennuie pas avec **Patricia Mazuy** ! La soirée passée avec elle fut des plus roborative, d'abord avec la projection de son premier long métrage, *Peaux de vaches* (1988), puis dans ses échanges pleins d'humour avec le public, passionnants et d'une liberté de ton ignorant toute langue de bois !

Une délectable merde

On ne s'ennuie pas avec Patricia Mazuy ! La soirée passée avec elle fut des plus roborative, d'abord avec la projection de son premier long métrage, *Peaux de vaches* (1988), puis dans ses échanges pleins d'humour avec le public, passionnants et d'une liberté de ton ignorant toute langue de bois !

À sa sortie le film fut, comme on dit, diversement reçu, suscitant commentaires favorables autant que jugements négatifs. Déjà pendant le tournage, certains membres de l'équipe se plaignaient ouvertement : « c'est de la merde », à commencer par le génial directeur de la photo, Raoul Coutard, qui alla jusqu'à refuser d'être crédité au générique. Avec son second André Clément⁽¹⁾ et quelques autres « débiles » et « gros cons machos » il s'est opposé à la jeune réalisatrice de 28 ans qui elle-même, de son propre aveu, ne savait pas toujours très bien ce qu'elle voulait et manquait cruellement d'expérience pour gérer un plateau aussi difficile. C'est bien simple, nous dit-elle, « Au bout d'un mois tout le monde voulait se barrer : Sandrine [Bonnaire], Jean-François [Stévenin]... ». Elle-même fut tentée mais décida finalement d'assumer ses responsabilités, de reprendre autant que faire se peut les choses en main.

Son idée de départ, à elle petite-fille d'agriculteurs, était de prendre le contre-pied d'un film sorti l'année précédente, qui avait connu un grand succès mais qu'elle avait détesté : *Le Grand chemin* de Jean-Loup Hubert, avec Richard Bohringer et Anémone, plein selon elle de bons sentiments, de mièvrerie, d'insupportables clichés. Ce qu'elle voulait montrer, c'est la campagne réelle, pleinement engagée dans une profonde mutation, loin de toute nostalgie, de toute idéalisation. Son autre dessein

était de faire tourner Jean-François Stévenin. Mais celui-ci traversait une période difficile, était souvent « bourré ». Adoptant une attitude très négative, il prenait systématiquement le parti de Raoul Coutard. Tout cela ne pouvait que rendre les conditions du tournage encore plus chaotiques, et il n'en avait vraiment pas besoin ! « Quatre semaines de cauchemar absolu », suivies de quatre semaines



© SERGE BOBIN (POUR LA CINÉMATHEQUE)

Les studios
le meilleur
salle de France !

plus apaisées et constructives. Au final Stévenin se révèle excellent, Bonnaire remarquable, Jacques Spiesser parfait dans l'ambiguïté et l'expression subtile du sentiment de culpabilité : il avoua un jour que le talent et la réussite d'un acteur étaient dans sa capacité à mettre 50 % de lui-même dans son personnage...

Western agricole

Patricia Mazuy est une admiratrice du western, dont elle a choisi pour son film la trame et un thème majeur, la vengeance. Dans cette histoire aux accents quasi mythologiques, elle n'a finalement décidé du dénouement qu'au dernier moment, ayant en effet choisi de commencer à tourner sans avoir au préalable tout calé dans ses moindres détails. En laissant ainsi de la place à l'improvisation, au hasard, aux imprévus, c'est presque malgré elle que le film se ponctue régulièrement de plans de coupe de ciels et de camions, qui organisent clairement la dualité – à la fois opposition et complémentarité – de la nature et de l'industrialisation dans la ruralité contemporaine.

Peaux de vaches avait disparu en 1993 avec la liquidation judiciaire de la société appartenant à l'ancienne actrice et animatrice de télévision Dorothee, qui en possédait les droits. Il n'a réapparu qu'en 2018 pour être restauré et numérisé sous la direction de la cinéaste elle-même. Rendons grâce à la Cinémathèque de Tours de nous avoir permis de (re)découvrir cette œuvre remarquable.

Patricia Mazuy nous annonce pour la fin de l'année un thriller « très méchant », interdit aux moins de 16 ans, nous déconseillant vivement d'aller le voir tant il sera terrible. On s'en pourlèche d'avance les babines. — **AW**

BIO EXPRESS

Sa rencontre avec Agnès Varda lui fait abandonner ses études à HEC pour se consacrer au cinéma. Monteuse, scénariste, réalisatrice, documentariste, elle a travaillé autant pour la télévision que pour le cinéma. On lui doit plusieurs longs métrages dont *Saint-Cyr* (2000), *Sport de filles* (2011), *Paul Sanchez est revenu* (2018).

(1) Info donnée par une spectatrice : André Clément est toujours vivant et tient un intéressant petit musée de cinéma à Vouvray-sur-Loir, à 40 kilomètres au nord de Tours.

Princesse Dragon

À PARTIR DE 5 ANS - 1H14

France - 2021 - film d'animation de Jean-Jacques Denis et Anthony Roux

La fille d'un dragon s'enfuit de chez son père, à la rencontre du monde humain, où elle se lie d'amitié avec la fille d'un roi cupide...



Le Chêne

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H20

France - 2022 - film documentaire de Laurent Charbonnier et Michel Seydoux

Un vieux chêne majestueux nourrit et protège un petit peuple d'animaux, tout en leur faisant vivre de multiples aventures.

Jardins enchantés

À PARTIR DE 3 ANS - 44 MIN

France - 2021 - programme de 6 courts métrages de divers réalisateurs

Couchée ; Le Roi et la poire ; Cache-cache ; Tulipe ; L'Oiseau et les abeilles ; Du iz tak ?



La Panthère des neiges

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS - 1H32

France - 2021 - documentaire de Marie Amiguet et Vincent Munier

Laissez-vous entraîner sur les traces de la mystérieuse panthère des neiges dans ce documentaire subjuguant de beauté.

Le quatuor à cornes : Là-haut sur la montagne

À PARTIR DE 4 ANS - 42 MIN

France - 2020 - programme de 3 courts métrages de Emmanuelle Gorgiard, Benjamin Botella, et Arnaud Demuyck

C'est dans des paysages pluvieux et enneigés que nous retrouvons Marguerite, Aglaé, Clarisse et Rosine, nos 4 copines de prairie, qui vont encore vivre des aventures mouvementées !



Le Peuple loup

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H43 VF

Irlande/États-Unis/Luxembourg - 2020 - film d'animation de Tomm Moore et Ross Stewart

Lynx

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H22

France - 2021 - film documentaire de Laurent Geslin

Vanille

À PARTIR DE 6 ANS - 43 MIN

France - 2022 - programme de trois courts métrages d'animation de divers réalisateurs

Voir détails de ces films sur studiocine.com

Little Films FESTIVAL

RÊVEZ TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ

À PARTIR DE 3 ANS

La Cabane aux oiseaux

À PARTIR DE 4 ANS - 45 MIN

Pompon Ours

À PARTIR DE 4 ANS - 35 MIN

avant première

Gros-Pois et Petit-Point

À PARTIR DE 3 ANS - 43 MIN VF

Zibilla ou la vie zébrée

À PARTIR DE 4 ANS - 43 MIN VF

Les Fables de Monsieur Renard

À PARTIR DE 4 ANS - 39 MIN

Loups tendres et loufoques

À PARTIR DE 3 ANS - 40 MIN

À deux c'est mieux

À PARTIR DE 3 ANS - 38 MIN SANS PAROLE

Grosse colère & fantaisies

À PARTIR DE 3 ANS - 45 MIN

avant première

Plus de détails dans Les Carnets Jeune Public juillet/août 2022 ou sur studiocine.com

La Traversée

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS - 1H24

France - 2021 - film d'animation de Florence Milailhe et scénario avec la collaboration de Marie Desplechin

Avec la superbe technique de la peinture sur verre, *La Traversée* nous raconte le parcours de milliers d'enfants chassés de leur maison et réduits à l'exil. Un magnifique conte initiatique empreint de poésie et d'humanité.

Le Sommet des dieux

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS - 1H35

France/Luxembourg - 2021 - film d'animation de Patrick Imbert

À Katmandou, un jeune reporter japonais se lance à la recherche d'un célèbre alpiniste disparu depuis des années...

La Vie de château

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 48 MIN

France - 2019 - moyen métrage d'animation de Clémence Madeleine-Perdrillat et Nathaniel H'limi

Avec une infinie douceur, *La Vie de château* conte l'histoire de Violette, une petite orpheline qui va petit à petit apprendre à gérer son deuil et retrouver goût à la vie auprès de son oncle qui travaille au château de Versailles.



Jean-Michel le caribou et les histoires d'amour interdites

À PARTIR DE 4 ANS - 42 MIN

France, Belgique - 2022 - film d'animation de Matthieu Auvray

Dans un village où l'amour est interdit, Jean-Michel le caribou et Gisèle la chamelle vont entrer en résistance pour que les couples soient libres d'exprimer leurs sentiments.



Icare

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H16

Luxembourg/Belgique/France - 2022 - film d'animation de Carlo Vogele

En Crète, Icare devient l'ami du Minotaure, et va essayer de le sauver du labyrinthe où le roi Minos l'a enfermé.



Les Voisins de mes voisins sont mes voisins

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS - 1H33

France - 2022 - film d'animation de Anne-Laure Daffis et Léo Marchand, avec les voix d'Arielle Dombasle, Valérie Mairese, Élise Larnicol...

L'histoire d'un immeuble et de ses habitants, et des destins entremêlés de dix voisins.



Maman pleut des cordes

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS - 50 MIN

France - 2021 - programme de trois courts métrages et un moyen métrage d'animation de divers réalisateurs, avec les voix de Yolande Moreau, Arthur H et Céline Salette

Alors que sa mère soigne sa dépression, Jeanne est contrainte de partir en vacances chez sa grand-mère qui s'avère plus fantaisiste que prévu...

Les Minions 2: il était une fois Gru

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H18 VF

États-Unis/France/Japon - 2022 - film d'animation de Kyle Balda, Brad Ableson et Jonathan Del Val

Le jeune Gru rêve d'intégrer le groupe de super-méchants Vicious 6. Pour y parvenir, il va devoir s'appuyer sur des êtres aussi drôles qu'attachants : les Minions.



Belle

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS - 1H02 VO

Japon - 2021 - film d'animation de Mamoru Hosada

Adaptation du conte *La Belle et la Bête*, cette histoire aborde la question du numérique et des liens entre réalité et imaginaire.

DU CÔTÉ DU MAGHREB

En Algérie les professionnels du cinéma se disent « au bord de l'asphyxie » dans une tribune partagée sur les réseaux sociaux, après la fermeture brutale du seul guichet public de financement des films, sans qu'aucune solution de remplacement n'ait été envisagée. Leur colère est d'autant plus amère que les réseaux de diffusion et d'exploitation des films sont depuis longtemps défaillants dans un pays qui ne compte plus qu'une vingtaine de salles, contre près de 450 en 1962.

Au même moment ils étaient nombreux à porter le deuil de l'acteur et metteur en scène Ahmed Benaïssa, considéré comme une grande figure du théâtre et du cinéma algérien, décédé brutalement alors qu'il était à Cannes pour présenter *Goutte d'or*, film de Clément Cogitore.



© DIAPHANA DISTRIBUTION

En Tunisie en revanche on jubile. Le pays a débarqué en force sur la Croisette avec trois longs métrages – un record pour un pays africain. Réalisés par de jeunes auteurs aux talents prometteurs, ils ont tous trois été particulièrement bien accueillis tant par le public que par les critiques.



C'est à la Quinzaine des réalisateurs qu'ont été présentés *Sous les figues* et *Ashkal*. Le premier, de la réalisatrice Erige Sehiri, est un huis clos à ciel ouvert dans lequel des histoires et des relations s'entremêlent le temps d'une journée de récolte.



Ashkal, de Youssef Chebbi, est une enquête pleine de rebondissements après la découverte du corps d'un gardien retrouvé calciné au milieu d'un chantier...

Quant au troisième, *Harka*, présenté dans la sélection *Un certain regard*, il nous parle d'une génération qui essaie toujours de se faire entendre, plus de dix ans après la révolution. On suit Ali, jeune Tunisien

qui, face aux injustices auxquelles il est confronté, s'éveille à la colère et à la révolte.

Au Maroc enfin on peut s'enorgueillir du Prix de la critique internationale (Fipresci), obtenu à Cannes pour *Le Bleu du caftan*, réalisé par Maryam Touzani, déjà présente sur la Croisette en 2019 avec *Adam*. Une distinction méritée pour un film conçu et réalisé avec finesse, comme il sied à une œuvre tournant autour de la vie d'un couturier.



© LES FILMS DU NOUVEAU MONDE



FESTIVAL DE CANNES

ARTE MISE ET GAGNE

Triangle Of Sadnes – Sans filtre - 12° Palme d'or pour un film soutenu et aidé par la chaîne Arte en 30 ans d'existence : qui dit mieux ?



MOSTRA INTERNAZIONALE D'ARTE CINEMATOGRAFICA LA BIENNALE DI VENEZIA 2022

CATHERINE À VENISE ET ARNAUD À DEAUVILLE

C'est le directeur de la Mostra, Alberto Barbera, qui a proposé de remettre un Lion d'or d'honneur à **Catherine Deneuve**, « une diva éternelle, une véritable icône du grand écran (...) figurant parmi les plus grandes interprètes de l'histoire du cinéma ». La 79^e édition du plus vieux festival de cinéma du monde se tiendra du 31 août au 10 septembre.

— SB

Bienvenue dans le premier cinéma Art & Essai d'Europe, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

EUROPA CINÉMA

Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.



AFAEA

Association française des cinémas d'art et essai.



ACOR

Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche (membre co-fondateur).



GNCR

Groupement national des cinémas de recherche.



ACC

Association des cinémas du Centre (membre co-fondateur).



Cinémas Studio
2 rue des Ursulines
37000 Tours
www.studiocine.com



suivez-nous !



Bibliothèque

Horaires d'ouverture : **Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi** 15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Cafétéria



La cafétéria est fermée du samedi 30 juillet au lundi 22 août inclus

Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés sur présentation de leur carte.

Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.
Tél. : 02 47 20 27 07.

La cafétéria est tenue de demander la présentation du pass sanitaire même si vous l'avez déjà présenté pour accéder aux *Studio*.

Abonnements

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 5,50€ au lieu de 9,50€, tous les jours et à toutes les séances. **Abonnement amorti en moins de 5 séances !** Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

Réabonnez-vous !

Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez. La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.

- Pour vous réabonner :
- **À l'accueil des Studio.** Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).
 - **Après de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).
 - **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).

Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.

FILM DE JUILLET

Les Nuits de Mashhad

Suède • 2022 • 1h56, un film de **Ali Abbasi**,
avec Zar Amir Ebrahimi, Mehdi Bajestani...

Iran, 2001. Rahimi, journaliste, va dans la ville sainte de Mashhad pour enquêter sur des féminicides. Elle découvre que les crimes (une bonne quinzaine tout de même) sont l'œuvre d'un seul homme, un père de famille ordinaire qui se prétend investi d'une mission divine, purifier la ville de ses péchés, en tuant des prostituées...

Né en Iran mais vivant en Suède, Ali Abbasi a marqué les esprits avec *Border*. Il réalise ici un film noir qui se déploie de façon très originale. Car, une fois démasqué, le serial killer va trouver dans la population un soutien inattendu, rendant le film aussi ambigu que complexe. Et, en plus d'une vision du pays tel qu'il n'est jamais montré dans les films iraniens, le film est soutenu par une actrice exceptionnelle, Zar Amir

Ebrahimi. Mise en cause par un ancien fiancé dans une affaire de sextape, le scandale qui s'en est suivi l'a mise en danger (elle a été menacée de coups de fouet) et a ruiné sa carrière (interdiction de tourner), l'amenant à fuir et à se réfugier en France.

Prix d'interprétation au dernier festival de Cannes, elle a déclaré en le recevant : « Ce qui m'a fait quitter l'Iran, c'était quand même une histoire grave. J'ai eu cette expérience d'être insultée, harcelée. *Les Nuits de Mashhad* parle des femmes, de leur corps, c'est un film rempli de haine, de mains, de pieds, de seins, de sexe, tout ce que l'on ne peut montrer en Iran. Merci Ali Abbasi d'avoir été si fou et si généreux. Merci de cette réalisation, de cet art si puissant. » — **JF**

FILM D'AOÛT

Dodo

Grèce • 2022 • 2h12, un film de **Panos H. Koutras**,
avec Smaragda Karydi, Akis Sakellariou...

Dans leur luxueuse villa aux environs d'Athènes, Mariella, ancienne actrice de série télévisée, et Pavlos, un chef d'entreprise peu scrupuleux, s'apprentent à célébrer le mariage de leur fille Sofia avec un riche héritier. Tout pourrait être idyllique si Mariella et Pavlos n'étaient pas au bord de la ruine et si Sofia aimait vraiment son futur mari. Et c'est à ce moment-là que le jardinier de la propriété découvre un beau matin un dodo (oui, oui, l'oiseau de l'île Maurice disparu il y a 300 ans) en pleine forme, entraînant tous les protagonistes dans une succession d'événements bientôt hors de contrôle...

L'auteur excentrique et culte de *L'Attaque de la moussaka géante*, *La Vie véritable*, *Strella* et *Xénia*, propose, avec *Dodo*, son film apparemment le plus sage mais néanmoins pas sans surprises. Ces complexes histoires de famille, mêlant second degré et

émotion véritable, sont impeccablement tricotées et procurent beaucoup de plaisir. Ce récit choral tragi-comique est composé de multiples intrigues qui mêlent absurde et poésie. Mais cela n'empêche pas non plus Panos H. Koutras de proposer une réflexion assez fine sur les liens du sang et ceux du cœur. Et puis il y a le dodo du titre, véritable star de ce mariage tout sauf parfait, qui est le vecteur de rebondissements rocambolesques et de révélations inattendues. Si le film du mois de juillet, *Les Nuits de Mashhad*, joue sur la noirceur, au mois d'août *Dodo*, lui, est saturé de lumière. — **JF**



© PYRAMIDE DISTRIBUTION

STUDIO
cinémas



www.studiocine.com

Les Carnets du Studio N°415 — 2 rue des Ursulines 37000 Tours